

Saïd Chanegriha :

«LES GUERRES MODERNES SONT DIFFÉRENTES»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7574 – MERCREDI 26 AVRIL 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie-Emirats Arabes Unis

TEBBOUNE INVITÉ À ABU DHABI

Page 3

EXAMENS DU BEM ET DU BAC

LES MODALITÉS D'ORGANISATION DÉVOILÉES



Le ministère de l'Education nationale vient de rendre publique la circulaire ministérielle contenant les modalités d'organisation des examens scolaires officiels pour la session de juin 2023, afin de prendre les mesures nécessaires qui permettent la réussite de cette étape importante dans le parcours scolaire des élèves.

Page 2

LOI MONÉTAIRE ET BANCAIRE

Le texte examiné par les sénateurs

Page 4

ETATS-UNIS

Biden officialise sa candidature

Page 7

UNIVERSITÉ ALI-LOUNICI DE BLIDA

Création d'applications d'intelligence artificielle

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

EXAMENS DU BEM ET DU BAC

Les modalités d'organisation dévoilées

Le ministère de l'Education nationale vient de rendre publique la circulaire ministérielle contenant les modalités d'organisation des examens scolaires officiels pour la session de juin 2023, afin de prendre les mesures nécessaires qui permettent la réussite de cette étape importante dans le parcours scolaire des élèves.



Des commissions de wilaya chargées de la coordination et du suivi de l'organisation des épreuves du BEM et du baccalauréat, prévues respectivement du 5 au 7 juin et du 11 au 15 juin, doivent être également mises en place avant le 30 avril et mises en fonction à partir du 2 mai, et ce jusqu'au 31 juillet prochain, a indiqué la circulaire ministérielle n°334 en date du 13 avril, signée par le ministre Abdelhakim Belabed.

Cette même circulaire précise que les centres d'examen ouvriront à 7 h et fermeront à 8h30 ; les candidats retardataires seront exclus de l'examen.

Le document en question souligne que la garantie du bon déroulement des épreuves de l'enseignement moyen et du baccalauréat pour la session 2023 nécessite la mobilisation de tous les acteurs du secteur. Ces derniers doivent faire preuve de sérieux, de vigilance et de prudence. Ils doivent prendre les mesures nécessaires pour assurer les conditions appropriées à la sécurisation de ce processus et superviser les différentes étapes d'organisation de ces deux examens.

La circulaire indique que les directeurs de l'éducation sont tenus de contacter les walis de la République dans les brefs délais pour mettre en place des comités de wilaya de coordination et de suivi des épreuves avant la date du 30 avril, à condition qu'un ensemble de mesures concernant les préparatifs soit initiés et liés principalement au suivi des aspects organisationnels et sécuritaires des centres de conservation et de diffusion des sujets, des centres avancés, des centres de collecte ainsi que des centres d'omission et de correction.

Il est question aussi de l'accompagnement et de la garde des sujets et du transfert des feuilles de réponses aux directions de l'éducation, et de là aux centres de collecte puis aux centres de correction, assurant l'encadrement pédagogique et les conditions matérielles nécessaires, en plus d'assurer la mise en place d'un réseau de communication efficace avec tous les centres permanents assurant un service de jour comme de nuit, en coordination avec les services d'Algérie Télécom, afin d'assurer une disponibilité continue et une rapidité de communication pendant toute la période d'organisation de ces deux examens, et ce jusqu'à la proclamation des résultats.

Le ministère de l'Education a également appelé, à travers cette circulaire, les directeurs de l'éducation à accorder une grande importance à plusieurs tâches liées à la prise de contact avec les directions de wilaya des sûretés de wilaya, afin d'organiser des stages de formation au profit des membres du secrétariat en charge de l'inspection au niveau des centres d'examen, notamment concernant le bon usage des détecteurs de métaux, en plus de se charger personnellement de la communication et de la coordination avec les services de wilaya.

Les directeurs de l'éducation doivent également veiller personnellement à coordonner avec les services de la Protection civile et de la santé, en raison de la nécessité pour ses membres de jouer un rôle efficace dans la protection, ainsi que veiller à l'application des mesures sanitaires au sein des centres et les mesures appropriées autorisées par la loi.

DES CELLULES D'INTERVENTION 24H/24

Le ministère a exhorté ses directeurs de wilaya à mettre en place des commissions de wilaya chargées de la coordination et du suivi, dont les missions consistent notamment à suivre le déroulement des examens de l'enseignement moyen et du baccalauréat, et à assurer la coordination entre les organismes locaux pour collecter et diffuser les informations aux centres d'examen et en rendre compte au secrétariat général du ministère mais aussi à la cellule centrale de coordination et de suivi au sein de l'Office national des examens et concours.

Ces commissions doivent être mises en fonction à partir du 2 mai jusqu'au 31 juillet prochain, et leur travail sera effectué 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, tout en permettant aux personnes chargées de la permanence de contacter à tout moment le directeur de l'éducation en cas de besoin.

Des correspondances ont été, faut-il le souligner, transmises aux walis par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, dans lesquelles il est enjoint de créer des commissions de wilaya chargées de la coordination et du suivi de l'organisation des examens de fin d'année 2023, des cellules de wilaya des examens de fin d'année et de prendre en charge, avec les intervenants concernés, « tous » les aspects inhérents aux conditions d'organisation de cet « événement important », dont la sécurisation des examens du BEM et du baccalauréat ainsi que la restauration des encadreurs et des élèves candidats.

Le bac sportif ainsi que la politique de relance et de promotion du sport dans les établissements scolaires, sur lesquels a beaucoup insisté le président de la République lors du Conseil des ministres du mercredi 16 avril, ont également été au cœur des priorités de la wilaya en vertu des dernières correspondances du ministère de l'Intérieur.

Le BEM sport est prévu du 7 au 8 mai, alors que le bac sportif est fixé entre le 7 et le 11 mai. Concernant le plan de sécurisation des examens de fin d'année, il a été, entre autres actions engagées, décidé de reconduire l'expérience du recours aux détecteurs de métaux pour empêcher l'introduction par les candidats dans les centres d'examen réquisitionnés par la direction de l'éducation de wilaya des téléphones mobiles intelligents et des appareils électroniques spécifiques, et ce afin de faire face au phénomène de la triche.

DES PEINES DE PRISON POUR LES TRICHEURS

Comme chaque année, le problème de la triche revient aux devants de la scène lors des examens officiels. Désormais, ce phénomène est considéré par les autorités algériennes comme une fraude punie par la loi. A cet effet, le ministère de l'Education nationale a souligné l'importance de l'application stricte des mesures disciplinaires à l'encontre de tout encadreur qui fait preuve de négligence dans l'exercice de ses fonctions, qu'il soit lié à la tâche de surveillance dans les salles d'examen ou au suivi des candidats à l'entrée et à la sortie des centres. Le département de Belabed a appelé les responsables des centres d'examen à sensibiliser les encadreurs sur les sanctions judiciaires telles que l'emprisonnement, d'une durée variant entre un et trois ans.

Par ailleurs, la tutelle a exhorté les directeurs de l'éducation à prévoir 14 enseignants comme réserve dans chaque centre d'examen du baccalauréat, et 7 professeurs de réserve pour les centres du BEM, et ce afin d'éviter des manquements.

Le ministère de l'Education a également souligné qu'il est obligatoire que le nombre de candidats dans une salle ne dépasse pas 20 candidats, annonçant que les centres d'examen ouvriront leurs portes à 7 h, à condition que l'ouverture des plis des sujets se fasse à 8h30 pour les épreuves de la matinée et à 15 h pour celles de l'après-midi. Ainsi, les candidats ne sont pas autorisés à entrer en classe après cette heure. Les candidats retardataires s'exposent dès lors à la peine d'exclusion de l'examen.

Le ministère a informé ses directeurs de wilaya qu'il y aura des « sujets de réserve » auxquels il sera fait appel exceptionnellement en cas d'urgence et a rappelé qu'ils sont également tenus de livrer les plis de sujets non ouverts et les plis de questions supplémentaires aux centres de collecte pour omission ainsi qu'aux branches de l'ONEC.

Lynda Louifi

SAID CHANEGRIHA :

«Les guerres modernes sont différentes»

Le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé hier les travaux de la 16ème session du Conseil d'orientation de la prestigieuse Ecole supérieure de Guerre. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).



A l'entame des travaux de la réunion, le Général d'Armée a prononcé une allocution, à travers laquelle il a souligné que «les guerres modernes que connait le monde d'aujourd'hui sont totalement différentes des guerres précédentes, ce qui a amené l'Armée nationale populaire à porter une attention particulière à deux aspects vitaux, à savoir la dotation en matériels modernes et la formation d'une ressource humaine qualifiée».

«Les guerres modernes, notamment celles auxquelles nous assistons depuis quelques années, sont entièrement différentes des guerres précédentes en termes de moyens, de méthodes, de raisonnement et de planification. En effet, nous assistons à des guerres qui évoluent à une vitesse effrénée, faisant de celui qui ne peut en suivre le rythme, ou s'y adapter sur les plans raisonnement, planification et virtuosité combative, une proie facile des ennemis et à la portée de leurs attaques et complots. En témoignent les multiples exemples vécus à travers le monde», a affirmé le Général d'Armée.

«Partant de ce postulat, nous étions et demeurons d'une conviction ferme que l'effort consenti dans le domaine de l'acquisition de différents types d'armements et de matériel moderne et à la pointe de la technologie ne saurait atteindre sa finalité s'il n'était pas mis entre des mains qualifiées, pouvant exploiter parfaitement ses capacités techniques et technologiques», a relevé le Général d'Armée, précisant que «c'est dans cette optique que s'inscrivent nos efforts lors des dernières années, afin de porter en permanence l'attention nécessaire à ces deux composantes interdépendantes, et de toujours veiller à ce que les personnels militaires accordent à cet aspect l'intérêt qu'il lui sied».

Le Général d'Armée a exhorté, dans ce sillage, les cadres de l'Ecole supérieure de Guerre à encourager les officiers stagiaires à enrichir en permanence leur capital de connaissance, aussi bien grâce à la lecture qu'à travers la valorisation de leurs expériences acquises sur le terrain.

Le Général d'Armée a également insisté sur l'importance de la volonté, de la persévérance pour la réussite, et de la force d'être convaincu de la victoire chez les futurs cadres de l'Armée nationale populaire.«Tel est le sens professionnel et patriotique pour lequel je me bats sans relâche, afin que les esprits et les cœurs de l'ensemble des personnels de l'ANP en soient imprégnés, et grâce auquel notre Armée mènera à bien ses missions constitutionnelles et avec lequel le peuple algérien sera rassuré sur son présent et son avenir, quels que soient les défis à relever ou l'ampleur des enjeux à remporter».

A l'issue, le Général d'Armée a suivi un exposé exhaustif, présenté par le Commandant de l'Ecole, portant sur le bilan des objectifs réalisés depuis la précédente session du Conseil d'orientation, ainsi que le plan prévisionnel au titre de la prochaine année 2023-2024, et ce, avant d'échanger avec les membres du Conseil au sujet des points inscrits à l'ordre du jour de la réunion.

S.O. Brahim

SOUDAN

Début de l'évacuation des ressortissants algériens

L'OPÉRATION d'évacuation des membres de la communauté nationale établis au Soudan, désirant quitter ce pays, a débuté hier, et ce en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans ce cadre, un avion des Forces aériennes algériennes a décollé depuis l'aéroport international de Port-Soudan, transportant des membres de la communauté nationale, contraints de quitter ce pays en raison de la situation tendue qui y prévaut.

Le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger avait annoncé, lundi dans un communiqué, qu'en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et dans le cadre des mesures prises pour prendre en charge les membres de la communauté nationale au Soudan, suite à la crise déplorable que connait ce pays frère, une opération d'évacuation des membres de la communauté nationale établis au Soudan et désirant quitter ce pays, et du staff de l'ambassade d'Algérie à Khartoum, a été lancée», soulignant que «tous les moyens ont été mobilisés pour assurer la réussite de l'opération».

Le ministère des Affaires étrangères avait affirmé «suivre de près» la situation au Soudan à travers une cellule de crise mise en place à cet effet, sous la présidence du Secrétaire général du ministère, appelant les ressortissants algériens se trouvant dans ce pays à faire preuve de vigilance et de prudence et à rester en contact permanent avec ses services via le numéro vert 00213.21.504.500 et l'adresse
électronique: cvgc.alertes@mae.dz.

L'Algérie compte 120 citoyens immatriculés auprès de l'ambassade au Soudan, selon des sources diplomatiques mais le nombre total reste inconnu.

Des bus ont été mis à la disposition des ressortissants algériens pour les évacuer vers Port Soudan sur une distance de 840 km ensuite vers Djeddah par bateau pour rejoindre enfin l'Algérie. Ils ont été évacués au début de l'après-midi de lundi.

Sur le terrain, les parties en conflit dans le pays, continuaient à s'entredéchirer, pour le onzième jour consécutif, faisant fi des appels incessants au cessez-le-feu, alors que la situation humanitaire s'enlise davantage, ce qui a poussé plusieurs pays à évacuer leurs ressortissants et des milliers de civils à fuir vers des pays voisins. Plusieurs pays ont décidé d'évacuer leurs ressortissants coincés au Soudan où des combats acharnés ont repris au lendemain de l'Aid El Fitr entre l'armée soudanaise dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhane, depuis le putsch de 2021 et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), du général Mohamed Hamdane Daglo dit "Hamidati".

Les opérations d'évacuation de ressortissants occidentaux et arabes ont commencé samedi dernier. Plusieurs pays ont entamé une « opération d'évacuation rapide » de leurs ressortissants et du personnel diplomatique. Tous les pays occidentaux, comme les Etats unis, la France et la Grande Bretagne ont achevé l'évacuation de centaines de personnes de plusieurs nationalités. Hier, le Pakistan et le Liban ont annoncé le rapatriement de leurs ressortissants. Des pays africains ont également décidé de faire évacuer par différents moyens leurs ressortissants. Généralement, ces étrangers africains exercent dans les secteurs de la construction, les travaux publics, le commerce et les services. Des milliers d'autres vivent grâce à des métiers et des activités dans l'informel.

S.O. Brahim

LES AMBASSADEURS ÉMIRATI ET SYRIEN REÇUS À LA PRÉSIDENCE

Tebboune invité aux Emirats Arabes Unis

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu hier à Alger l'ambassadeur de l'Etat des Emirats arabes unis (EAU) en Algérie, M. Youcef Saif Khamis Al-Ali.

Selon un communiqué de la Présidence de la République, M. Khamis Al-Ali a remis une lettre d'invitation de son chef d'Etat.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui, ajoute la même source.

Par ailleurs, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu également hier à Alger, l'ambassadeur de la République de Syrie, M. Namir Ouahib El Ghanem, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie. Selon un communiqué de la Présidence de la République, l'audience a eu lieu au siège de la Présidence de la République en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui.

S. N.

ALGÉRIE-MAURITANIE

Entretien Attaf-El Ghazaouani

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a été reçu hier à Nouakchott par le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazaouani, dans le cadre de la visite de travail qu'il effectue à Nouakchott, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

A cette occasion, le ministre a remis au président mauritanien «une lettre de son frère le Président Abdelmadjid Tebboune, et lui a transmis ses salutations chaleureuses et sa détermination à poursuivre l'action conjointe pour concrétiser leur ambition commune de promouvoir les relations de fraternité et de coopération entre les deux pays frères au plus haut niveau possible», précise le communiqué.

L'audience a permis, selon la même source, d'évoquer «le progrès réalisé en matière de suivi et de mise en œuvre des directives des dirigeants des deux pays et des conclusions de leurs concertations à l'occasion de la visite d'Etat de M. Ould Cheikh El-Ghazaouani en décembre 2021 en Algérie, qui a inauguré une nouvelle ère dans l'histoire des relations algéro-mauritaniennes».

S.N.

HADJ 2023

Nouvelles instructions du chef de l'Etat

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune a enjoint au ministre des Affaires religieuses et des Wakfs de permettre à 2000 citoyens âgés de 70 ans et plus, ayant participé au moins 10 fois au tirage au sort du Hadj lors des précédentes saisons, d'accomplir ce rite au titre du quota de l'Algérie pour la saison en cours. C'est ce qu'a indiqué avant-hier dans la soirée un communiqué de la Présidence de la République.

«Afin de donner la chance d'accomplir le Hadj aux citoyens de 70 ans et plus, ayant participé au moins 10 fois au tirage au sort lors des précédentes saisons, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a enjoint au ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, de permettre à 2000 citoyens de cette catégorie d'accomplir ce rite au titre du quota de l'Algérie pour la saison 1444/2023», lit-on dans le communiqué.

S. N.

LOI MONÉTAIRE ET BANCAIRE

Le texte examiné par les sénateurs

Le ministre des Finances, Laziz Faid, a présenté, hier, devant la commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation, le texte de loi monétaire et bancaire qui tend à renforcer la gouvernance et les prérogatives de la Banque d'Algérie (BA), du Conseil de la monnaie et du crédit (CMC), des banques et des établissements financiers.



Lors d'une réunion présidée par le président de la commission, Noureddine Taj, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, M. Faid a indiqué que la révision profonde du texte de loi monétaire et bancaire est désormais «nécessaire, en raison de l'évolution de l'environnement bancaire et de la situation macroéconomique, induisant d'importants défis en termes de définition de la politique monétaire, de progrès technologique, de contrôle des risques et de règlementation de la profession».
Ce texte de loi abrogeant l'Ordonnance n 03-11 du 26 août 2003 relative à la monnaie et au crédit, modifiée et complétée, s'inscrit dans le cadre des «réformes initiées par les Pouvoirs publics et de la restructuration du secteur bancaire et financier en Algérie, afin de l'adapter aux développements survenus dans le système économique mondial et mieux répondre aux exigences de la réforme économique escomptée». Cette «profonde révision» tend, ajoute le ministre, à renforcer la gouvernance et la transparence du système bancaire, la Banque d'Algérie en tête, en conférant au CMC de nouvelles prérogatives lui permettant d'accompagner les transformations que connait l'écosystème bancaire, en élargissant ses prérogatives en matière d'agrément des banques numériques, des prestataires de services de paiement et des courtiers indépendants, en autorisant l'ouverture de bureaux de change et en renforçant le rôle de la Commission bancaire en tant qu'autorité de supervision.
Cette commission est, selon les précisions du ministre, la seule autorité de contrôle habilitée à statuer sur les violations des dispositions de la présente loi et de ses clauses, en ce qui concerne l'exposition aux risques, notamment le risque de crédit et les actes de gestion qui en résultent.
Il s'agit également de renforcer les missions organisationnelles et de contrôle des institutions et de se conformer aux pratiques des banques centrales et des institutions de contrôle au niveau international. La mise en place d'un nouveau cadre juridique régissant l'activité monétaire et bancaire, en application des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune visant à introduire des réformes majeures dans la gouvernance financière en Algérie, vient adapter le système bancaire à la transition économique, financière et technologique que connait l'Algérie et répondre aux nouveaux défis posés, a rappelé M. Faid.
Dans ce cadre, le ministre a passé en revue les différentes étapes d'élaboration des lois régissant l'activité bancaire en Algérie, qui ont connu plusieurs modifications depuis le début des années 1990 en vue d'être au diapason des mutations économiques et financières dans le pays.
Les dispositions de la présente loi favoriseront la relance économique à travers le renforcement de l'inclusion financière, la diversification des sources de financement de l'économie et le développement du marché financier, a souligné le ministre des Finances. Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) avaient adopté à l'unanimité le projet de loi sur la monnaie et le crédit, avec l'introduction de plus de 30 amendements, portant principalement sur le renforcement de la finance islamique et la prolongation de la durée du mandat du gouverneur de la Banque d'Algérie et des vice-gouverneurs pour parvenir à la stabilité de la Banque d'Algérie. Il a été également proposé l'introduction d'un nouvel article 13 bis qui prévoit la prestation de serment par le gouverneur de la Banque d'Algérie et ses vice-gouverneurs.

Hamid B.

STATIONS DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

Vers la production locale des équipements

LA SOCIÉTÉ «Algerian Energy Company» (AEC SPA), chargée de la mise en œuvre du programme national de dessalement de l'eau de mer, œuvre à domicilier en Algérie la production de plusieurs équipements des stations de dessalement et à augmenter le taux d'intégration nationale en la matière, avec pour objectif de porter à 60% la contribution de cette activité à la sécurisation des besoins nationaux en eau potable d'ici 2030. C'est ce qu'a affirmé le directeur général (DG) de la société, Mohamed Boutabba.
Boutabba a précisé dans une déclaration médiatique que l'AEC, filiale du groupe Sonatrach, entend «attirer les entreprises spécialisées dans les technologies et les équipements des stations de dessalement de l'eau de mer, notamment les membranes d'osmose inverse, pour les produire localement à travers des contrats de partenariat et de coopération, tout en maximisant la participation de l'outil national de production dans les projets en cours ou futurs».
Pour la première fois, souligne-t-il, l'Algérie lance en même temps cinq (5) grands projets de dessalement de l'eau de mer pour une durée de réalisation ne dépassant pas 25 mois, et d'une capacité estimée à 300.000 M3/jour chacune, en faisant participer les entreprises algériennes dont la plupart sont des filiales de Sonatrach, et ce pour assurer la sécurité hydrique du pays à travers les sources d'eau non conventionnelles. Inscrits au titre du programme complémentaire, ces projets, lancés en 2022, sont implantés dans les wilayas de Tipaza (Fouka 2), Oran (Ras El Abiad), Béjaia (Toudja), Boumerdès (Cap Djinet) et El Tarf (Koudiet Eddraouch).
Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait dernièrement ordonné la généralisation des stations de dessalement de l'eau de mer tout le long du littoral algérien, «comme plan stratégique, d'autant que la technologie de maîtrise des stations de dessalement est devenue purement algérienne». Fin 2021, un programme urgent a été lancé en vue de la réalisation de trois stations de dessalement au niveau de Bateau Cassé (Bordj el Kiffan à Alger), d'une capacité de 10.000 m3/jour, à El Marsa à Alger (60.000 m3/j) et à Corso dans la wilaya de Boumerdes (80.000 m3/j), ce qui représente une capacité de production globale de 150.000 m3/j. Dans ce cadre, en 2022, deux stations de dessalement parmi les trois stations programmées, ont été réceptionnées, à savoir les deux stations à Bateau Cassé et à El Marsa. La dernière station de Corso (Boumerdes), sera réceptionnée «incessamment», selon les données de la société.
A une question sur les enveloppes financières affectées aux projets des stations de dessalement au cours des dernières années, M. Boutabba a affirmé que l'Etat a investi «plus de 2 milliards USD, sans compter les grands investissement dans la réalisation des réseaux de distribution des eaux produites par les stations et les investissements relatifs au raccordement des stations au réseau électrique». AEC supervise, soit en partenariat ou de manière autonome, la gestion et l'exploitation de 13 stations de dessalement réparties le long de la bande côtière, avec une capacité totale de dessalement avoisinant 2,7 millions de m3/jour, ce qui couvre environ 17% des besoins de l'eau potable à travers le pays.
La société AEC a réussi en 20 ans de travail dans ce domaine, à acquérir «de grandes expertises dans l'élaboration des cahiers des charges, la conclusion de marchés avec les opérateurs locaux ou étrangers, le lancement des études préliminaire, la maîtrise des techniques de dessalement de l'eau de mer, de l'exploitation et de l'entretien des stations en service, ainsi que la création des modèles financiers, en vue de fixer le prix du mètre cube».
Outre le dessalement de l'eau de mer, l'AEC, créée en 2001, active dans le domaine de la production de l'électricité et ambitionne de se lancer dans le domaine des énergies renouvelables dans le cadre du Programme national de transition énergétique.

Hamid B.

UNIVERSITÉ ALI-LOUNICI DE BLIDA

Création d'applications locales d'intelligence artificielle

Des experts dans le domaine des technologies de l'information et de la communication ont appelé à la création d'applications algériennes d'intelligence artificielle pour améliorer les services et protéger les données.



Les intervenants à une journée d'étude sur l'intelligence artificielle, organisée par l'université de Blida 2, Ali-Lounissi, d'El-Affroun, ont convenu que l'Algérie dispose de hautes compétences pouvant contribuer au développement d'applications locales et à l'accession à l'indépendance des entreprises étrangères.

Les participants à la journée d'étude ont appelé les étudiants entrepreneurs innovants à s'appuyer sur l'intelligence artificielle dans leurs projets en raison de sa grande importance dans le monde d'aujourd'hui.

Dans ce contexte, l'expert dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, Younès Kerrar, a expliqué que l'intelligence artificielle a connu un terrible développement, notamment pendant la période du coronavirus, lorsque la mise en quarantaine a restreint la circulation des citoyens, ce qui a entraîné la création de nouvelles applications pour améliorer les services. L'expert Kerrar a aussi appelé à la nécessité de suivre le rythme de l'intelligence artificielle et son utilisation dans divers domaines dont l'agriculture, l'industrie, l'éducation, soulignant que l'Algérie possède des compétences et des esprits qui peuvent concevoir des applications dans le domaine de l'intelligence artificielle et parvenir ainsi à l'indépendance vis-à-vis des applications utilisées aujourd'hui par les entreprises étrangères. Il a ajouté que l'utilisation d'applications locales contribue à assurer la sécurité de l'information pour les données en circulation et a souligné la nécessité de créer une stratégie nationale en mobilisant les compétences et les énergies algériennes dans ce domaine. En outre, dans son intervention, Mohamed Hachema a évoqué les applications de l'intelligence artificielle qui fournissent divers services aux citoyens, notamment l'assistanat au quotidien, les sites de réseaux sociaux et leur rôle dans l'orientation des idées à l'aide de certains algorithmes, en plus des achats en ligne, des magasins électroniques, de la traduction simultanée, de la robotique... Il a tenu à déclarer que ces applications et d'autres entraîneront l'absence d'un grand nombre d'emplois, indiquant que la production qui repose sur l'intelligence artificielle est actuellement estimée à 196 milliards de dollars, et les attentes indiquent qu'il augmentera en 2030 à 1 811 milliards de dollars, indiquant qu'une accélération a été enregistrée dans les produits qui dépendent de l'intelligence artificielle à un taux pouvant atteindre 37 %.

D'autre part, le directeur de l'atelier des entreprises à l'université de Blida 2, Ahmed Hadj Aïssa, a expliqué que l'intelligence artificielle est d'une grande importance pour réduire les coûts de l'innovation et augmenter la productivité du système opérationnel au sein des institutions, et atteindre ainsi des performances élevées dans les institutions économiques tout en contribuant au bien-être de la société.

Enfin, le directeur de l'université de Blida 2 a appelé, encore une fois, les étudiants porteurs de projets innovants à s'appuyer sur les applications d'intelligence artificielle dans la réalisation de leurs projets en raison de leur importance dans l'atteinte de l'objectif de rentabilité et de réussite.

T. Bouhamidi

DÉCHETS VERTS

Création d'un centre de compostage à Ksar El Boukhari

UN CENTRE de compostage des déchets verts sera bientôt lancé en réalisation dans la commune de Ksar El Boukhari, un projet qui s'inscrit dans le cadre de la valorisation des déchets par des méthodes techniques modernes, a-t-on appris auprès de la direction de l'environnement de la wilaya de Médéa. Projet est en phase finale d'étude après approbation des études d'impact et de danger, le centre de compostage sera implanté dans la zone de Ksar El Boukhari qui traitera plus particulièrement les déchets verts, a indiqué M. Mustapha Rafai, directeur de l'environnement au Jeune indépendant.

Selon une déclaration de M. Mohamed Ghribi, chef de service à la même direction. Le centre de compostage va permet une valorisation des déchets verts en vue de produire de l'engrais organique à même de réduire la facture d'importation des engrais chimiques et de la dépendance de l'extérieur. « Contrairement à la méthode traditionnelle utilisée par les agriculteurs de la région qui abandonnent les andains dans une surface de terre jusqu'à assèchement sachant que l'humidité élevée a des effets nocifs sur les cultures par la faute des vers qui sont aussi à l'origine de la fermentation et partant des mauvaises odeurs». « Certains éleveurs continuent de recourir à la méthode traditionnelle pour le traitement de leurs andains qu'ils amassent dans des surfaces de terre dénivelées alors que cela exige des plateformes qui permettent une meilleure rétention de l'humidité».

Rappelons que le compostage consiste à recycler les déchets organiques pour produire naturellement un fertilisant, le compost via une plateforme pour l'accueil des déchets verts provenant des végétaux ramassés « issus de l'entretien des espaces verts, la taille des plantes et l'élagage des arbres». « Le compostage est l'une des principales voies de valorisation de la fraction organique. Il se présente comme un maillon indispensable de la chaîne de valorisation des déchets permettant non seulement la réduction de la fraction organique, mais aussi la production d'un engrais naturel, substitut des engrais chimique et très bénéfique aux sols».

L'opération consistant en l'étude et la réalisation d'une dalle de compostage à travers la wilaya» qui sera localisée dans la commune de Ksar El Boukhari est proposée par la direction de l'environnement de la wilaya de Médéa, opération dont le financement est imputé sur le Fonds national de l'environnement et du Littoral (FNEL) pour un coût d'un montant de 100 000 000 DA. Dans la note introductive du projet, il est fait mention de «L'absence d'un plan de gestion des déchets verts , l'insuffisance et l'inadéquation des moyens mis en œuvre par les collectivités locales, ayant engendré des problèmes de dégradation de l'environnement et la détérioration du cadre de vie liées à la prolifération des dépotoirs sauvages à l'intérieur et aux alentours des agglomérations, aux abords des voies et des berges des Oueds».

Alors que ces types de déchets constituent pour la wilaya de Médéa une fumure organique de qualité pour la région du fait qu'elle est à vocation agricole.

Dans cet ordre, le projet a pour objectifs : L'élimination écologique des déchets verts, l'éradication des décharges sauvages communales, la protection des ressources naturelles, l'amélioration de la qualité du cadre de vie, la valorisation des déchets, la création de métiers verts et de micros entreprises de récupération et recyclage des déchets verts.

Les déchets ciblés sont issus des déchets de jardinage, de fumier, des marchés de fruits et légumes pour l'approvisionnement en compost naturel destiné aux activités agricoles afin de minimiser les coûts et les impacts liés à l'utilisation des engrais chimiques.

De Médéa, Nabil Bey

PÉTROLE

Le marché attend un coup de fouet

LES PRIX du pétrole ont reculé légèrement hier, le rebond de la veille provoqué par la perspective d'une demande chinoise robuste s'essoufflant face aux inquiétudes sur l'économie américaine.

Vers 09H30 GMT (11H30 HEC), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin cédait 0,44%, à 82,37 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison le même mois abandonnait 0,48%, à 78,41 dollars.

Lundi, «les prix ont reçu une bouée de sauvetage avec des informations de presse sur les niveaux de réservations des compagnies aériennes pour la (semaine de congés de la) Golden Week début mai, qui atteignent un sommet depuis 2019», commente Stephen Innes, analyste chez SPI AM.

La perspective d'une demande plus ample venue de Chine, premier importateur mondial de brut mais dont la consommation a été modérée par les mesures anti-Covid-19 ces dernières années, a redonné un coup de fouet au pétrole.

Mais «les prix tanguent à nouveau car les attentes d'une demande en berne refont surface, particulièrement aux États-Unis, première économie mondiale», souligne Susannah Streeter, analyste chez Hargreaves Lansdown.

«Il y a plusieurs risques de récession américaine au large desquels les investisseurs doivent naviguer: la possibilité que la Réserve fédérale continue de remonter ses taux, un conflit sur le plafond de la dette au Congrès, ou une montée en puissance des tensions entre les États-Unis et la Chine», énumère Stephen Innes.

Dans ce contexte, les cours ont quasiment effacé leurs gains du début du mois, quand certains membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+) ont annoncé des baisses volontaires de production.

Même si ces limitations devraient créer un déficit de l'offre au second semestre, «il est peu probable que des spéculateurs se risquent à faire des réserves de brut en anticipation de ce resserrement du marché», juge Joel Hancock, analyste chez Natixis. «Ils ont été trop souvent piégés» en ayant acheté à des prix trop élevés avant un plongeon des prix, «surtout quand les risques macroéconomiques sont aussi élevés», relève-t-il.

Pour Robert Yawger, de Mizuho, les cours ont profité d'une série de facteurs favorables, à défaut de catalyseur. Parmi eux, des informations de l'agence Bloomberg selon lesquelles plusieurs tankers qui stationnaient dans la baie abritant le terminal pétrolier de Ceyhan (sud de la Turquie) ont quitté la zone.

Après une impasse politique, Bagdad et les autorités locales du Kurdistan Irakien ont signé début avril un accord «temporaire» permettant la reprise des exportations de brut vers la Turquie et cet important port de chargement d'or noir. Mais les livraisons n'ont pas encore repris à Ceyhan, où certains navires en attente depuis plusieurs semaines ont fini par lever l'ancre.

«Il semble que le pétrole ne va pas se remettre à circuler de sitôt», a commenté Robert Yawger. «Ce n'est jamais bon signe quand les tankers s'en vont.»

La semaine dernière, le Premier ministre Irakien Mohamed Chia al-Soudani avait assuré à la chaîne kurde Irakienne Rudaw que seulement des questions techniques restaient à régler et que les exportations allaient reprendre dans les jours à venir.

H. B.

Ukraine : la frappe meurtrière sur l'immeuble résidentiel à Slaviansk par un missile «russe»



Oleg NESTERENKO
Président du CCIE.



Après la frappe meurtrière sur un immeuble résidentiel dans la ville de Slaviansk de la région du Donetsk, à Donbass, le 14 avril dernier, la propagande de Kiev diffuse largement la vidéo des restes d'un missile de fabrication russe en affirmant que ce sont les restes d'un missile lancé par les monstres russes, l'un de ceux qui ont touché l'immeuble.

La propagande sur les missiles russes bombardant les civils, répétée à de nombreuses reprises dès le début de la phase active du conflit en Ukraine est largement et aveuglement reprise par les mainstream médias occidentaux, sans le début d'une moindre vérification des faits.

Aujourd'hui, l'appareil de propagande du régime de Kiev a fait, une fois de plus, une grave erreur en montrant le numéro de série de la fusée (plus précisément, du moteur de celle-ci) : 5V55. Pourquoi ceci est une grave erreur ? C'est très simple : ce numéro 5V55 (5B55 en russe) est celui attribué à la première série du complexe S-300 PS de la défense aérienne. A savoir, que cela est justement l'un des seules trois systèmes de missile anti-aérien que les forces armées ukrainiennes disposent depuis 1991 (hormis les toutes nouvelles livraisons des systèmes occidentaux) : S-300 PT, S-300 PS et S-300 V.

En ce qui concerne les unités de la défense aérienne des forces armées de la Fédération de Russie, elles ont été intégralement rééquipées des années auparavant, bien avant le début du conflit en Ukraine, par la version ultérieure et profondément modernisée de ce système de défense. Version structurellement distincte et qui comporte des numéros de séries complètement différents de ceux affichés sur le corps du propulseur exposé par l'Ukraine actuellement.

PLUS UN SEUL SYSTÈME S-300 PS N'EST EN SERVICE AU SEIN DE L'ARMÉE RUSSE.

Ainsi, l'appareil de propagande de Kiev, sans le vouloir, confirme que l'attaque meurtrière contre l'immeuble résidentiel à Slaviansk - ville, dont la majorité de la population est profondément pro-russe - a été infligée par un missile de leur propre système de défense antiaérienne.

Ce fait malheureux est, en soit, pas étonnant, étant donné que les forces armées ukrainiennes placent une partie de leurs lanceurs obsolètes équipés souvent de missiles défectueux, faute d'âge, directement sur les territoires des villes, en total violation du droit international humanitaire. Par ailleurs, l'utilisation des missiles S-300 dans le ciel au-dessus de zones densement peuplées n'est nullement dissimulée par les autorités ukrainiennes qui se vantent régulièrement d'avoir abattu des fusées russes au-dessus de telle ou telle ville ukrainienne.

A noter que ce type d'« accident » n'arrive gère pour la première fois. Parmi les derniers, les plus connus, celui en date du 8 avril 2022, quand exactement la même modification obsolète du missile antiaérien a frappé la gare de la ville de Kramatorsk. De même que pour le projectile tombé sur l'immeuble résidentiel à Slaviansk, le numéro de série de celui retrouvé sur le lieu du massacre à Kramatorsk était bien celui en service dans les forces armées ukrainiennes. Vu que des restes de la fusée du même système ont été retrouvés par les forces pro-russes sur leurs positions bombardées dans le Donbass dès 2015 et qu'ils comportaient des numéros de séries extrêmement proches de celui explosé le 8 avril 2022 - même l'unité précise des forces antiaériennes de l'armée ukrainienne qui les a lancés a été déterminée. Une affaire judiciaire est instruite et le tribunal du Donetsk attend les responsables pour les traduire en justice.

Nul besoin de commenter en détail un autre cas connu, quand ce même modèle de missile ukrainien est tombé sur le territoire de la Pologne, à Przewodow, le 15 novembre 2022, et y faisant une victime civile. Une déclaration du mensonge prémédité de Zelensky a immédiatement suivi le méfait en accusant la Russie. Même après l'apport des preuves matérielles indiscutables du contraire par la Pologne, qui a dû le faire, vu l'évidence flagrante des faits, et non pas suite au zèle vis-à-vis de la vérité - aucun réel retour formel, direct et officiel sur sa déclaration n'a jamais eu lieu de la part de Kiev et aucune prise de responsabilité n'a toujours pas eu et, d'ailleurs, n'aura jamais lieu.

Bien évidemment, le pouvoir ukrainien a trouvé la parade, l'unique possible, pour expliquer ces faits plus que gênants en déclarant haut et fort que l'armée russe continue à utiliser les missiles de cette modification obsolète pour la raison que leurs missiles plus modernes sont à deux pas d'être épuisés. La première déclaration de Kiev sur l'épuisement imminent des missiles modernes russes date du mois de mars 2022 - second mois de la confrontation. Tout au long de l'année qui a suivi, cette annonce farfelue a été répétée à des nombreuses reprises, sans se soucier du fait que chaque mois suivant la réalité sur le théâtre des opérations démontrait le contraire.

En incriminant l'utilisation des systèmes S-300 à la Russie, Kiev en tire un double bénéfice : d'une part, en se soustrayant de sa responsabilité sur des crimes commis contre sa propre population, d'une manière volontaire ou involontaire; d'autre part, en remettant cette lourde accusation sur les forces armées russes, le régime ukrainien fournit un des éléments clés pour le fonctionnement de l'appareil de la propagande « atlantiste » qui n'a certainement guère besoin de la moindre preuve à l'appui dans le cadre de la guerre de la désinformation qu'elle mène vis-à-vis de la population occidentale, afin de continuer à recevoir l'approbation de la majorité pour la continuation de l'alimentation militaro-financière de la guerre en Ukraine.

Les déclarations sur l'utilisation par l'armée russe des système obsolètes S-300 PS comportant les numéros de série 5V55 sont mensongères et totalement coupées de la réalité.

N'ayant passé dans ma jeunesse qu'une année dans les murs d'une école militaire supérieure du commandement des régiments des missiles stratégiques de la Fédération de Russie, mais en ayant, néanmoins, toujours de bons contacts auprès des officiers des divers régiments russes de missiles qui sont une excellente source d'information sur le sujet, il ne m'est pas difficile d'exposer très en détail les preuves techniques prouvant les mensonges orchestrés par le régime de Kiev.

Un tel exposé prendra plusieurs pages - je me retiens donc de le produire au sein de cet article. Cela étant, je mets au défi les journalistes à l'esprit corrompu et principes moraux discutables des mass-médias de la propagande « atlantiste » russophobe de me présenter leurs « preuves » de l'origine russe des crimes de guerre en question et de m'obliger, ainsi, à présenter un dossier complet sur le sujet qui sera la preuve de leur profonde incompétence et amateurisme dans le métier de journaliste qu'ils n'ont pas dû choisir et dont l'action frôle le crime, tout au moins sur le plan moral, vu les ravages qu'elle cause dans les esprits des masses crédules.

ETATS-UNIS

Biden officialise sa candidature à un second mandat

Le président américain, Joe Biden, a lancé, hier, sa campagne pour l'élection présidentielle de 2024 en officialisant sa candidature à un second mandat dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, accompagnée d'un nouveau slogan politique : « Finissons le travail » (« Let's finish the job »).



La date choisie marque le quatrième anniversaire, jour pour jour, de la dernière entrée en campagne de Joe Biden, lorsque le démocrate s'était lancé dans une bataille pour l'« âme de l'Amérique », et avait privé Donald Trump d'un second mandat. Si les sondages se confirment, un retour du duel entre les deux hommes se dessine.

L'ancien vice-président de Barack Obama peut penser qu'il a les statistiques avec lui : les présidents américains se représentent généralement, et ils sont le plus souvent réélus. Mais Joe Biden, de par son âge, défie les précédents historiques. S'il est réélu, il achèverait son second mandat à l'âge de 86 ans.

En novembre 2021, puis en février 2023, le dirigeant s'est soumis à des bilans de santé qui ont conclu qu'il était en « bonne santé » mais il s'expose à une recrudescence d'attaques des républicains sur son acuité mentale. Le Parti républicain a accusé mardi le président américain d'être « déconnecté » après l'annonce de sa nouvelle candidature pour 2024. « Biden est tellement déconnecté de la réalité qu'il pense mériter quatre ans de plus au pouvoir alors qu'il ne fait que créer des crises », a dénoncé la cheffe du parti, Ronna McDaniel.

Joe Biden affiche toutefois une endurance peu commune, jonglant entre crises internationales et grandes réformes. Son déplacement à Kiev, une initiative inouïe pour le chef d'Etat entouré du plus strict dispositif de sécurité du monde, a rappelé de manière spectaculaire son rôle d'architecte de la riposte occidentale après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Et il n'a de cesse de rappeler les très ambitieuses réformes adoptées à son initiative pour réindustrialiser l'Amérique, attirer les technologies de pointe, accélérer la transition énergétique, rénover les infrastructures et « donner un peu d'air », comme il le dit souvent, à la classe moyenne. Reste que dans un pays où l'image est tout, où un candidat se doit de déborder de vitalité, le président ne peut cacher son âge. Son allure est plus précautionneuse, son élocution parfois brouillonne et il a des moments de confusion dont l'opposition républicaine s'empare pour mettre en doute son acuité mentale.

Mais Joe Biden a bien noté que, selon les sondages, la candidature de son prédécesseur Donald Trump, 76 ans et officiellement en course depuis novembre, n'enthousiasme pas plus que la sienne. Le démocrate estime donc que s'il a battu une fois son prédécesseur républicain, figure clivante par excellence et inculpé par un tribunal de New York, il peut y arriver à nouveau en mettant en avant sa personnalité bonhomme et son programme rassembleur.

Anticipant une annonce de son rival, Donald Trump a fustigé lundi le bilan de l'actuel président. « Vous pourriez prendre les cinq pires présidents de l'histoire américaine, et ensemble, ils n'auraient pas fait autant de dégâts que Joe Biden a fait à notre pays en seulement quelques années », a lancé le milliardaire républicain par communiqué.

Joe Biden compte aussi sur son bilan et sur la santé florissante de l'économie et de l'emploi. Rien de tout cela n'impressionne beaucoup les ménages américains, qui se débattent avec une forte poussée d'inflation. L'équipe de Biden parie pourtant que dans deux ans, les routes rénovées, les médicaments moins chers, les ouvertures d'usine seront portés au crédit du candidat démocrate.

Joe Biden, qui avait fait campagne en 2020 pour « sauver l'âme de l'Amérique », devrait cette fois insister sur la dimension sociale et économique de son projet. Depuis le début de l'année, il martèle sa volonté de rendre sa « dignité » à l'Amérique populaire « oubliée », perturbée par la mondialisation, que Donald Trump a su en partie séduire.

Reste une grande inconnue : quelles seraient les chances de Joe Biden s'il faisait face en novembre 2024 à un ou une adversaire plus jeune ? Le nom du gouverneur de Floride, Ron DeSantis, figure de la droite dure, et âgé de 44 ans, circule beaucoup. Mais il ne s'est pour l'heure pas déclaré. Moins connue, la républicaine Nikki Haley, déjà en campagne, appelle à faire émerger une « nouvelle génération ». Elle réclame notamment des tests de capacités intellectuelles pour tous les responsables politiques de plus de 75 ans.

R. I.

TURQUIE

Le PKK visé par une opération « antiterroriste »

A TROIS SEMAINES d'élections cruciales pour la Turquie, au moins cent dix personnes ont été arrêtées mardi 25 avril dans le cadre d'une opération « antiterroriste » visant le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), a rapporté une source policière. L'opération a été menée dans vingt et une provinces du pays, dont celle de Diyarbakir (Sud-Est), à majorité kurde.

Selon l'Association du barreau de Diyarbakir, contactée par l'Agence France-Presse, « le nombre total d'interpellations pourrait atteindre 150 », dont au moins « une vingtaine d'avocats, cinq journalistes, trois acteurs de théâtre et un politicien », a-t-elle détaillé, soulignant que cette opération est inédite par son ampleur. Les avocats sont interdits de tout contact avec leurs clients pendant vingt-quatre heures, a précisé l'association.

Le président de l'Association du barreau de Diyarbakir, Nahit Eren, a dénoncé dans un communiqué « une tentative d'intimidation des électeurs kurdes ». « Nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit d'une opération indépendante déconnectée de l'agenda politique du pays. L'opération semble être une intimidation des électeurs kurdes » a-t-il affirmé.

Selon la chaîne de télévision publique TRT, les personnes arrêtées sont suspectées d'avoir financé le PKK, classé par Ankara et ses alliés occidentaux comme organisation terroriste et interdit dans le pays, ou d'avoir recruté de nouveaux membres. Des suspects auraient transféré de l'argent au PKK par l'intermédiaire de sociétés opérant depuis des municipalités gérées par le principal parti prokurde de Turquie, le Parti démocratique des peuples (HDP), affirme TRT.

Le HDP, dont le candidat à la présidentielle de 2018 avait terminé troisième avec 8,4 % des suffrages exprimés, est considéré comme le faiseur de roi du scrutin du 14 mai, qui s'annonce disputé. « Les domiciles de nombreuses personnes, dont des journalistes, des avocats et des dirigeants d'ONG, ont été perquisitionnés aux premières heures de la matinée », affirme pour sa part l'Association d'études sur les médias et le droit, une organisation non gouvernementale de défense des libertés. Les élections présidentielle et législatives se tiennent le 14 mai en Turquie et seront décisives pour le maintien, ou non, du président, Recep Tayip Erdogan, et de son parti AKP, au pouvoir depuis deux décennies. L'opposition présente un front uni de six partis qui a désigné un candidat unique à la présidence, Kemal Kiliçdaroglu, soutenu par le parti prokurde HDP.

Le HDP est la troisième force politique du pays et la deuxième formation d'opposition au Parlement. Son coprésident et principale figure, Selah attin Demirtas, est en prison depuis 2016 pour « propagande terroriste ». Le HDP est par ailleurs sous le coup d'une menace de fermeture, réclamée en janvier devant la Cour constitutionnelle turque par un procureur qui l'a accusé d'être lié « de façon organique » au PKK.

R. I.

TRAVAUX ROUTIERS À MÉDÉA

Lancement bientôt du projet de l'évitement sud

Les travaux de réalisation du projet de l'évitement sud de la ville de Médéa, dont l'étude d'exécution a été achevée, seront bientôt lancés, c'est ce qu'ont indiqué, hier, les services de la wilaya.
D'un linéaire de 14 km, cette voie de contournement de la ville va contribuer, une fois concrétisée, à « désengorger le chef-lieu de wilaya et à désenclaver plusieurs agglomérations urbaines secondaires situées à la périphérie sud de la ville de Médéa », a expliqué la même source.
Dans un premier temps, il est prévu le lancement des travaux de réalisation d'un tronçon de deux km qui permettra de faire la jonction entre le site immobilier de Ain-Djerda qui accueille près de 20.000 habitants, la route nationale (RN) 18, la voie d'accès à la partie ouest de la wilaya, et l'évitement nord de la ville de Médéa, actuellement en phase d'achèvement, ont précisé les mêmes services.
Les évitements sud et nord de Médéa formeront, à l'avenir, une « boucle » autour du chef-lieu de wilaya assurant, ainsi, « une plus grande fluidité » du trafic automobile à l'intérieur comme à la périphérie de la ville, a ajouté la même source.
A noter que les travaux de réalisation de l'évitement nord de Médéa, d'un linéaire de 11 km, sont en cours au niveau d'un dernier tronçon de 1,4 km.
Son exploitation devrait avoir lieu au courant du 2e semestre de cette année, a-t-on rappelé.
Les travaux engagés sur ce tronçon porte sur le traitement de glissements de terrain, la construction d'un mur de soutènement pour stabiliser le corps de chaussée et la réalisation de canaux d'évacuation des eaux pluviales, ont indiqué les services de la wilaya.

R.R

ZONES RURALES À MOSTAGANEM

Plus de 60 opérations de développement

LES ZONES rurales des communes de la daïra de Mesra, dans la wilaya de Mostaganem, ont bénéficié de 63 nouvelles opérations de développement, c'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué de la cellule d'information et de communication de la wilaya.
A ce titre, Aïssa Boulahia, wali de Mostaganem, a tenu récemment un conseil exécutif de wilaya portant sur la situation des programmes de développement inscrits à l'indicatif des communes de Mesra, Aïn Sidi Chérif, Bled Touahria et Mansourah dans la Daïra de Mesra, y compris les nouvelles opérations de développement dont ont bénéficié les zones rurales (63 opérations), le tout pour une enveloppe financière de 332 millions DA, a ajouté la même source.
A cette allocation financière s'ajoutent 204 projets en cours de réalisation dans ces collectivités locales pour une enveloppe financière de plus de 1,8 milliard DA, en majorité liés à l'eau potable, au raccordement du réseau d'assainissement, l'aménagement des routes et la réhabilitation des écoles primaires, ainsi que la réalisation des cantines scolaires.
La réunion de l'exécutif a été mise à profit pour examiner d'autres points à l'ordre du jour, à savoir la situation des programmes d'habitat au niveau de cette daïra, notamment ceux devant être livrés prochainement et attribués cette année, de même que les préparatifs de la prochaine rentrée scolaire.
En outre, une nouvelle école primaire sera réalisée, ainsi que l'extension de plusieurs classes des cycles primaire et moyen pour alléger la pression que connaissent certaines structures éducatives, selon la même source.
Après avoir examiné les dossiers de l'urbanisme et de la construction, le wali a insisté sur le respect des délais réglementaires pour l'octroi des permis de construire, de démolition et sur la notification par écrit des réponses aux citoyens, que ce soit pour un accord ou un refus.
Le responsable de l'exécutif a sommé les gestionnaires de payer les dettes des communes, notamment après l'allocation des enveloppes financières, l'amélioration de la fiscalité locale et la valorisation du patrimoine des collectivités locales, a-t-on ajouté de même source. M. Boulahia a donné des instructions pour l'ouverture d'une enquête sur la situation des logements et des lots de terrain de l'agence foncière de la wilaya de Mostaganem afin d'engager les procédures de régularisation, avant d'inviter les communes à actualiser les listes des bénéficiaires de l'aide financière octroyées dans le cadre de la solidarité nationale, a souligné la même source.

R.R

LUTTE CONTRE LES INCENDIES À TÉBESSA

Ouverture de plus de 150 km de pistes forestières

En prévision de la saison de lutte contre les incendies de forêts et des récoltes agricoles, la Conservation des forêts de la wilaya de Tébessa a réalisé une opération d'ouverture de pistes forestières sur 150 kilomètres, a fait savoir, hier, Salah Eddine Sekiou, chef du service de protection des plantes et animaux auprès de la Conservation.



Dans le cadre de la saison de lutte contre les incendies allant du 1er juin au 31 octobre prochain, il a été ainsi procédé à l'ouverture de plusieurs pistes forestières d'un linéaire de 150 km à travers 17 sites répartis sur 13 communes, en plus de la construction d'une nouvelle tour de surveillance à la commune Mersat, a précisé M. Sekiou.
La Conservation des forêts de la wilaya de Tébessa a procédé, à ce titre au recrutement de 55 employés saisonniers parmi les habitants des régions limitrophes aux forêts, chargés d'informer instantanément sur les cas d'incendies, selon la même source.
Il a été également procédé à l'assainissement d'une superficie de 303 hectares de forêts affectés par les incendies enregistrés les années précédentes, a encore indiqué le même responsable.
Plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de la lutte contre les feux de forêts dont l'installation d'une commission de wilaya de lutte contre les incendies de forêts composée de tous les secteurs concernés ayant ainsi donné lieu à l'installation de 12 comités de daïras, 28 comités de communes et 92 comités d'habitants en plus du lancement de larges campagnes de sensibilisation pour toucher le maximum de citoyens et les sensibiliser sur l'importance de préserver et de protéger les forêts contre les incendies.
S'agissant des moyens logistiques et humains mobilisés par la Conservation des forêts, M. Sekiou a fait part de la réservation de 9 brigades mobiles d'intervention de terrain totalisant 35 agents forestiers dotés de tous les moyens d'intervention en plus de 14 petits camions d'extinction, rappelant que le secteur local des forêts compte actuellement 7 tours de surveillance et 30 points d'eau.
Le couvert forestier de Tébessa s'étend sur une superficie dépassant les 211.000 hectares dont 123.000 hectares de forêts, a rappelé la même source.
En outre, la Conservation des forêts de Tébessa avait recensé durant l'année précédente 11 incendies, la plupart enregistrés dans les communes Marsat et Ain Zarga, ayant ainsi causé la destruction de 414 hectares du couvert forestier.

RR

INTOXICATION BACTÉRIENNE INTESTINALE À TIARET

Cap sur la prévention du Bétail

« **INTOXICATION** bactérienne intestinale », est la maladie qui a tué 40 têtes de bétail dans la commune de Sebain, pendant deux jours, dont la direction des services agricoles (Dsa) de Tiaret a pris plusieurs mesures préventives. A fait savoir, avant-hier, Khaled Baghni, inspecteur vétérinaire de la wilaya.
A ce titre, le bétail mort est réparti entre deux exploitations dans la zone des « trois fermes », où l'examen préliminaire effectué a révélé que les bestiaux souffraient d'une maladie appelée « intoxication bactérienne intestinale ».
Des échantillons de sang et d'intestins des animaux morts ont été envoyés au laboratoire vétérinaire central d'Alger pour diagnostiquer avec précision les cas et identifier les causes de leur mort.
En coordination avec les autorités locales de la daïra de Mahdia, dont la région relève, les bestiaux ont été enterrés, conformément aux procédures légales, a indiqué le même responsable.
M. Baghni a ajouté qu'à travers les discussions qui ont eu lieu entre les membres du comité technique qui suit la situation et les agriculteurs concernés, le bétail paissait dans une zone ou l'herbe s'est développée après que son eau se soit retirée en raison de la sécheresse.
Un ensemble de mesures préventives ont été prises, telles que l'isolement de la zone touchée et la fourniture de fourrage sec aux troupeaux à l'intérieur des écuries, jusqu'à ce que les résultats de laboratoire soient rendus.
Des têtes du bétail non vaccinées contre l'intoxication bactérienne intestinale, qui touche généralement le bétail en cas de changement du mode d'alimentation de manière inattendue et rapide, seront également vaccinées, a-t-on ajouté.
A noter que l'une des deux exploitations a vu la perte de 31 têtes dont 24 têtes ovines et 7 caprines sur un total de 417 têtes, alors que la seconde exploitation a perdu 9 ovins sur 140 têtes.

R.R

SECTIONS QUINZAINE DES CINÉASTES ET SÉANCE DE MINUIT

Deux films algériens à Cannes

Le court métrage «Axxam yargha, maqar anessahmu» (La maison brûle, autant se réchauffer) du jeune réalisateur Mouloud Aït Liotna représentera l'Algérie à la Quinzaine des cinéastes, et le long métrage « Omar la Fraise » d'Elias Belkeddar avec Reda Kateb, est présenté en Séance de Minuit au Festival de Cannes pour l'édition 2023 qui aura lieu du 16 au 27 mai prochain.



Ainsi avec ce court métrage, Mouloud Ait Liotna marque la première participation d'un film en expression kabyle dans l'histoire de ce prestigieux festival suivi dans le monde entier. Ce film entièrement tourné dans la région d'Ath Melikech dans la wilaya de Béjaïa, avec une équipe technique et artistique 100% algérienne, a été produit par Alpha-Tango sous la houlette d'Amina Salem Castaing et coproduit par les sociétés de production L'œil vif et avant la nuit.

Les rôles ont étaient assurés par les talentueux Mehdi Ramdani et Mohamed Lefkir, Mustapha Rais, Idir Benaibouche, Koceila Mahfoud Alias Koukou ainsi que pleins d'autres talents... Le film relate l'histoire de Yanis, un jeune kabyle qui décide de partir pour Paris. Seulement, la mort brutale d'un proche trouble ses dernières heures au village et l'entraîne dans une étrange journée où la mélancolie adoucit l'amertume du départ.

La Quinzaine, fondée en 1969 par la SRF, est née de la volonté d'une communauté de cinéastes de créer un espace indépendant qui favorise l'émergence de formes libres venues de tous les horizons, sans critère de distinction. C'est la singularité d'une œuvre, dans ce qu'elle a de plus irréductible à toute classification, qui est au principe de l'acte fondateur de la Quinzaine.

Le comité de sélection a visionné près de 4000 films. Ils se sont déplacés dans plus de 20 pays pour aller à la rencontre des cinéastes et des professionnels du monde entier, sur tous les continents.

De son côté, le film «Omar la fraise» d'Elias Belkeddar, une cooproduction algéro-française sera projeté en sélection officielle Hors Compétition en Séance de Minuit au Festival de Cannes. Produit par Iconoclast Films avec Reda Kateb et Benoît Magimel, ce drame met en vedette Reda Kateb, Benoît Magimel et Meriem Amiar et sera disponible dans les salles de cinéma à partir du 24 mai prochain.

Le long métrage raconte l'histoire d'Omar, un bandit à l'ancienne surnommé Omar la Fraise. Contraint de se cacher en Algérie, il survit grâce à de petites combines, toujours accompagné de son fidèle complice, Roger. Ayant autrefois dominé le milieu du banditisme français pendant des décennies, les deux acolytes doivent désormais accepter leur nouvelle existence loin de la débauche et de la violence qui ont marqué leur passé. En plus de son intrigue captivante, Omar la Fraise explore des thèmes universels tels que l'amitié, la loyauté et la quête de rédemption. Le film promet d'être un voyage émotionnel et palpitant pour les spectateurs, et pourrait potentiellement devenir un classique du cinéma français.

Meriem Djouder

FÊTE INTERNATIONALE DU JAZZ

Zamakan en concert à l'IFA

DANS le cadre de la célébration de la fête internationale du Jazz, l'Institut français d' Alger (IFA), organise ce 29 Avril, un concert de musique prolifique, ouvert sur tous les genres, avec le groupe «Zamakan», indique un communiqué reçu par le Jeune Indépendant. Le concert qui débutera avec la prestation de DJ Boss, sera organisé en plein air, dans les jardins de l'antenne. Ce projet est porté par le musicien multi-instrumentiste Sami Guebouba. Zamakan est une ode à la vie, au voyage, à la découverte et à la musique ; Musique du monde, Fusion, Jazz ... Multi-instrumentiste, compositeur et arrangeur, Samy GB, Samy Guebouba de son vrai nom, a manifesté dès son jeune âge, un grand intérêt à la musique, grâce notamment à son père, Ahmed Hamdane (1957-2018) artiste comédien, auteur compositeur et interprète qui a participé à son éveil musical et artistique.

En 2000, Samy GB entamera, parallèlement à ses études universitaires, un parcours artistique des plus fulgurants, se faisant vite remarquer pour son intelligence musical et ses capacités à manager, et se voir ainsi sollicité comme directeur artistique de plusieurs entités musicales et faire partie de plusieurs groupe dont «Ifrikia Spirit», fondé par le regretté Chakib Bouzidi (1985-2022).

Après plusieurs tournées nationales et internationales, et différents enregistrements en studio et de vidéo-clips, Samy GB se consacre actuellement à l'enseignement et à la composition.

Meriem D

LE SALON DU LIVRE D'ATH YENNI DU 27 AU 29 AVRIL

La 3e édition en hommage à Djouhar Amhis

LA 3E ÉDITION du salon du livre Mouloud Mammeri se tiendra à Ath Yenni, au Sud de Tizi-Ouzou, jeudi prochain durant trois jours (du 27 au 29 avril), ont annoncé les organisateurs de cette manifestation.

Au programme de cette troisième édition qu'abritera la maison de jeunes Keddache Ali, plusieurs activités littéraires dont des présentations de livres par leurs auteurs, des tables rondes, des ateliers d'écriture et de dessin, ainsi que des communications sur la poésie, le cinéma et le théâtre.

Une table ronde sur la production littéraire en tamazight, animée par un trio d'universitaires, Mohand Akli Salhi, Sahir Meksem et Remdhane Boukhrof, sera organisée à l'ouverture du salon.

Organisée par l'association culturelle Loisirs de Jeunes de la localité, cette 3e édition, placée sous le thème «Ath Yenni, terre d'écriture» sera, également, marquée par un concours d'écriture destiné aux collégiens sur les auteurs de la région.

Un hommage sera également rendu à l'écrivaine et poétesse Djouher Amhis, ancienne professeur de langue française qui s'est consacrée à l'écriture après sa retraite de l'enseignement en 1983.

Plusieurs ouvrages de Djouhar Amhis sont des études et analyses pédagogiques des livres de grands auteurs algériens, tels Abdelhamid Belhadouga, Tahar Djaout, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, et Assia Djabar. Elle a également consacré son travail pour faire connaître la poésie et la littérature amazighes.

RC

CRESPIAF

Une formation pour les experts africains du patrimoine immatériel

LE CENTRE régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (Crespiaf), organise, du 25 au 29 avril à Alger, une formation de perfectionnement pour les experts du patrimoine représentant les points focaux de l'Unesco dans le continent africain, indique un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

Organisé en collaboration avec l'Unesco, cette formation vise à améliorer les connaissances de 44 experts, points focaux de l'Unesco dans 44 pays d'Afrique, chargés, entre autres, de la rédaction des rapports périodiques dans le cadre de la convention de 2003, relative à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI), 10 médiateurs, en plus d'experts de l'Unesco et d'experts algériens du Crespiaf et du Centre national de recherche en préhistoire, anthropologie et histoire (Cnrpah).

Cet atelier de formation vise à informer les points focaux des nouveaux mécanismes adoptés par l'instance onusienne dans l'élaboration des rapports périodiques, après les nouvelles mesures et modifications apportées à la convention en 2020.

La formation vise également à créer un cadre d'échange d'expériences entre les experts du continent et de créer un réseau de points focaux entre les pays africains, membres de la convention de 2003.

Avec cette formation, le Crespiaf confirme sa fonction de «lieu focal de rencontre et d'échange» et d'établissement rassembleur pour les chercheurs sur le patrimoine culturel immatériel du continent, en plus de conforter le leadership algérien en matière de sauvegarde et de préservation du PCI.

RC

CYCLISME :

L'édition 2023 du Tour des Zibans en trois étapes, du 4 au 6 mai

QUELQUE 150 cyclistes (juniors/seniors) représentant 15 équipes, prendront part à l'édition 2023 du Tour des Zibans, prévu en trois étapes, du 4 au 6 mai prochain à Biskra, a appris l'APS lundi auprès des organisateurs. La première étape, prévue le 4 mai, consistera en un ''contre-la-montre'' individuel de 20,082 kilomètres à El Kantara, qui abritera la deuxième étape, prévue le lendemain sur un circuit fermé de 8,6 kilomètres. «Lors de cette 2e étape, prévue dans le quartier du 8-Mai 1945, les seniors seront appelés à effectuer 13 tours pour une distance totale de 111,8 kilomètres, alors que les juniors n'en feront que onze pour une distance de 94,6 kilomètres » ; a-t-on précisé de même source. La 3e étape, quant à elle, est prévue le 6 mai, et elle prendra son départ de Branis en passant par Loutaya, Tolga et Biskra, avant de revenir à Branis, où a été tracée la ligne d'arrivée. Les organisateurs commenceront à accueillir les différents participants mercredi 3 mai à partir de 14h00 au niveau de l'Ecole régionale des sports olympiques de Biskra. «La date limite pour confirmer les engagements a été fixée au 1er mai, soit 72h00 avant le début de la compétition. «Passé ce délai aucun engagement ne sera accepté», ont précisé les organisateurs.

LA RÉUNION A ÉTÉ PRÉSIDÉE PAR MUSTAPHA BISKRI

La DTN trace une feuille de route avec le sous-comité ministériel des sports collectifs

LA DIRECTION technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF) a tenu une réunion de travail avec les membres du sous-comité ministériel des sports collectifs dont l'objectif est d'assurer l'accompagnement et le suivi des préparations des sélections nationales et des académies, indique mardi un communiqué de l'instance fédérale. Présidée par le Directeur technique national (DTN) Mustapha Biskri, cette réunion s'est déroulée en présence d'Ait Mohamed Rachid, responsable du développement et de l'Elite, Arezki Remmane, sélectionneur national U17, alors que le ministère de la Jeunesse et des Sport (MJS) était représenté par Guemriche Nassredine, coordinateur du comité de suivi et d'évaluation des préparatifs de l'élite nationale et les membres, Houar Abdelatif, Kacem Abdelhadi, ainsi que du préparateur mental Mihoubi Redouane. Le débat a porté autour de l'élimination de la sélection nationale U23 de la CAN U23, les Jeux olympiques 2024 de Paris, la préparation et les objectifs de la sélection nationale des moins de 17 ans (U17) qui s'apprête à participer à la CAN U17, prévue du 29 avril au 19 mai à Alger, Constantine et Annaba. La préparation de la sélection nationale «A» Futsal pour les prochaines échéances notamment la Coupe Arabe 2023 a été également à l'ordre du jour. A l'issue de cette première réunion, plusieurs recommandations ont été retenues dont la mise en place d'une commission mixte MJS-FAF (DTN) pour analyser la CAN U17 dans la perspective d'obtenir un maximum de données, d'alimenter la base de données de la DTN et étudier les tendances devant être exploitées à l'avenir, conclut la FAF.

TENNIS/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE ITF/CAT U16 :

Les Algériens pour une place parmi les ténors africains

L'Algérie s'apprête à organiser le Championnat d'Afrique ITF/CAT des U16 ''garçons et filles'', du 25 au 29 avril 2023 au Tennis club de Bachdjarah (Alger), avec l'ambition de créer la surprise notamment chez les filles, malgré la rude concurrence attendue.

Une compétition qui s'annonce difficile pour les sélections algériennes «garçons et filles» car les meilleurs joueurs et joueuses du continent seront bel et bien présents au Tennis club de Bachdjarah. Autrement dit, les «Verts» seront appelés à aller jusqu'au bout du bout de l'effort pour «tirer leur épingle du jeu face à une armada de joueurs et joueuses africains venus pour rafler la mise''. «Le niveau technique sera très relevé car les meilleurs du continent seront parmi nous. J'avoue que nos chances se joueront chez les filles même si la concurrence s'annonce très rude. Notre meilleure joueuse, Maria Badache sera classée tête de série N6 et nos chances dépondront du tirage au sort. J'espère que Badache atteindra le dernier carré et pourquoi pas décrocher le titre à domicile. Même chose pour sa compatriote Wissal Boudjemaoui qui a le profil pour atteindre les quarts de finale et peut être plus», a déclaré à l'APS, Nabil Cheriak, président de la Fédération algérienne de tennis (FAT). Selon le natif d'Annaba, la mission des garçons sera plus «compliquée» et «difficile» car les ténors africains de la catégorie ne viseront que le vermeil en terre algérienne. «Chez les garçons, j'avoue que le niveau sera très élevé par rapport au tableau des filles. Ce rendez-vous sera une occasion pour la direction technique nationale (DTN) de l'instance



fédérale de réaliser une évaluation technique individuelle et collective du niveau de nos joueurs'', a expliqué le technicien algérien.

CONFIRMER QUE L'ALGÉRIE EST UNE GRANDE NATION DU SPORT

Le patron de la Fédération algérienne de tennis (FAT) estime que cette échéance africaine est une occasion de plus pour confirmer que notre pays possède tous les moyens nécessaires pour réussir l'organisation de grands événements sportifs. «C'est une occasion pour montrer que l'Algérie est un grand pays qui peut organiser n'importe quelle échéance. Le choix de l'Algérie a été dicté par la série de compétition internationales que notre pays organise depuis des années», a déclaré Cheriak. Selon ce dernier, l'instance fédérale a acquis une grande expérience dans le domaine puisque l'Algérie était le pays hôte de plusieurs échéances continentales par le passé. «On essayera d'améliorer les conditions d'organisation chaque fois en tenant compte de l'expérience acquise dans ce genre d'échéances. Nous avons postulé pour abriter cette compétition suivant le cahier des charges de la Confédération africaine de tennis (CAT) sachant que l'infrastructure de Bachdjarah détient toutes les commodités demandées», a conclu Cheriak. Soixante-quatre (64) athlètes dont trente-deux filles (32) issus de 19 pays sont attendus à Bachdjarah, à savoir : Algérie, Tunisie, Egypte, Libye, Maroc, Cameroun, Kenya, Burundi, Nigéria, Zimbabwe, Ghana, Togo, Mozambique, Bénin, Angola Uganda, Rwanda, Iles Maurice, Madagascar. L'Algérie prendra part avec douze (12) athlètes dont six (06) filles. L'organisation de ce rendez-vous continental est allouée à la Fédération algérienne de tennis (FAT) en collaboration avec la Confédération africaine de tennis (CAT) et la Fédération internationale de tennis (ITF).

HICHEM RIANI, MANAGER GÉNÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE TENNIS

L'Algérie, un des pays leaders du sport et du tennis africain

LE MANAGER général de la Confédération africaine de tennis (CAT), le Tunisien Hichem Riani, estime que l'Algérie, pays hôte du Championnat d'Afrique de tennis ITF/CAT des U16 (Alger 25-29 avril) sera à la hauteur le jour ''J'' en matière d'organisation de la compétition. ''La CAT demeure convaincue quant à la réussite de ce championnat sur tous les niveaux, surtout qu'il s'agit de l'Algérie, un des pays leaders du sport et du tennis africains, habitué à l'organisation des grands évènements africains et internationaux '', a déclaré à l'APS Hichem Riani. ''L'Algérie a abrité par le passé plusieurs évènements tennistiques marqués par une grande réussite grâce notamment au savoir-faire des comités d'organisation et de la Fédération algérienne de tennis'', a-t-il ajouté. Selon M. Riani, cette 45e édition regroupera les meilleurs joueurs et joueuses de la catégorie du continent. ''Cette nouvelle édition du championnat d'Afrique est considérée comme l'un des évènements majeurs du tennis africain. Un rendez-vous qui va rassembler les 32 meilleurs garçons et 32 meilleures filles d'Afrique de la catégorie au magnifique tennis club de Bachdjarah'', a expliqué le manager général. ''Je souhaite que l'Algérie ne s'arrêtera pas là et continuera à abriter d'autres évènements majeurs africains en 2023 et dans les années à venir'', a-t-il souligné. Soixante-quatre (64) athlètes dont trente-deux filles (32) issus de 19 pays sont attendus aux courts de tennis de Bachdjarah, près de Kouba dans la banlieue algéroise : Algérie, Tunisie, Egypte, Libye, Maroc, Cameroun, Kenya, Burundi, Nigéria, Zimbabwe, Ghana, Togo, Mozambique, Bénin, Angola, Ouganda, Rwanda, Iles Maurice, Madagascar. L'organisation de ce rendez-vous continental a été attribuée à la Fédération algérienne de tennis (FAT) en collaboration avec la Confédération africaine (CAT) et la Fédération internationale faîtière (ITF).

HAND/CHAMPIONNAT MÉDITERRANÉEN (U17) :

Victoire de l'Algérie face au Koweït 23-17

LA SÉLECTION algérienne U17 de handball (garçons) s'est imposée face à son homologue koweitienne sur le score de 23 à 17, pour le compte de la deuxième journée (Gr.A) de la 19e édition du Championnat méditerranéen (garçons) de la catégorie, disputée lundi à la salle Beni Khiar à Nabeul (Tunisie). Cette victoire a permis à la sélection algérienne d'arracher cinq points, deux points de la victoire finale et trois points pour la victoire lors des trois périodes (8-7/6-5 et 9-5). A l'issue de cette deuxième rencontre, les Algériens comptent 5 points et demi, en attendant la troisième rencontre qui aura lieu cet après-midi face à la Tunisie (16h45). Lundi, la sélection algérienne avait perdu face à son homologue turc sur le score de 25 à 18. Le système de compétition arrêté pour le tournoi comprend un match à trois mi-temps de 15 minutes chacune. A la fin de chaque période, la sélection qui mène au score comptabilise un point et en cas de nul, les deux teams obtiennent un demi-point chacun. A la fin de la rencontre, le vainqueur obtient deux points et le vaincu zéro point. L'Algérie affrontera aujourd'hui (mercredi) le Monténégro et l'Arabie Saoudite, avant de clôturer le 1er tour jeudi face à l'Italie. Le second groupe (B) du Championnat méditerranéen (garçons) des U17 est composé de : France, Grèce, Roumanie, Espagne, Egypte et Croatie. Au terme des matchs du premier tour, les deux premiers de chaque groupe passent en demi-finales.

SEULE . . . L'USM ALGER

Les clubs algériens à la traîne sur le continent !

Les défaites subies par le CR Belouizdad et la JS Kabylie, les représentants algériens en champion's league africaine, ont suscité de vives préoccupations concernant le niveau actuel du football en club en Algérie. Ces performances décevantes ont soulevé des doutes quant à leur capacité à rivaliser avec les autres équipes sur la scène continentale.

Par Rabah Azizi.



Le football algérien, en mal de succès majeurs ces dernières années, montre des signes de faiblesse flagrants lors des sorties de ses clubs en compétitions continentales. Cela a été mis encore une fois en évidence par les résultats désastreux de ses deux représentants en quarts de finale de la Ligue des Champions. Le champion en titre d'Algérie, le CR Belouizdad, a été lourdement défait 4-1 par les Sud-africains du Mamelodi Sundowns, sur son propre terrain, tandis que la JS Kabylie a également subi le même sort et a été battue à domicile par l'ES Tunis ,1-0. Pour se qualifier, les « Belouizdadis » doivent mieux faire, mais aussi compter sur un miracle pour effectuer un comeback qui serait historique... très peu probable. Si en football rien n'est impossible, c'est presque ''Game Over'' pour le « Chabab » qui prépare déjà sa sortie de cette prestigieuse compétition. Quant aux « Canaris », ils gardent toujours leurs chances en mains. Mais face à un « Taraji » redoutable, un favori au titre et un habitué des premiers rôles et doté de joueurs très expérimentés, le combat sera dur et presque inégal. Les « Lions du Djurdjura » devront se surpasser et rugir plus fort pour espérer se qualifier. Deux matchs retours loin d'être une partie de plaisir pour notre tandem. Ces résultats inquiétants pour le football algérien suggèrent que le niveau de compétitivité des équipes locales reste loin des attentes. Des performances largement en dessous de ce qui était attendu d'elles, et cela a suscité des interrogations quant à leur préparation et leur niveau de jeu. Il est indéniable que ces deux défaites constituent un sérieux revers pour le football algérien, qui a pourtant connu quelques succès ces dernières années, notamment avec la victoire de l'équipe nationale en Coupe d'Afrique des Nations en 2019. Mais après les deux échecs de la qualification en Coupe du Monde et de la CAN 2022, et surtout l'absence des clubs algériens en finale des compétitions africaines depuis plusieurs années maintenant, en Ligue des Champions notamment, la plus prestigieuse des coupes africaines, où aucun club local n'a atteint la finale depuis l'USM Alger en 2015, soit 8 ans de cela, il est donc temps pour les clubs et les entraîneurs de retrousser les manches et revoir leur copie pour améliorer le niveau de jeu et espérer remonter la pente et le temps perdu. Les résultats décevants des clubs algériens ne font que souligner la nécessité d'une réflexion sérieuse sur l'état actuel et le niveau du championnat d'Algérie, et donc la discipline dans son ensemble. Néanmoins, au contraire et en Coupe de la CAF, l'USM Alger sauve la mise avec une victoire éclatante (2-0) contre le club phare de la capitale marocaine, l'AS FAR de Rabat. L'équipe rouge et noire a livré une excellente performance sur le terrain, dominant le jeu de bout en bout tout en créant de nombreuses occasions. Un résultat convaincant pour les Usmistes avant le plus dur au match retour. Espérons que Belaïd et ses coéquipiers préserveront leur acquis d'Alger et confirmer ainsi la qualification en demi-finale. A rappeler qu'en cas de qualification, l'USMA sera opposée au vainqueur entre l'US Monastir de Tunisie et l'ASEC Mimosas de Côte d'Ivoire. **R.A**

FOOT/ CAN-2024 (QUALIFICATIONS/ 5E J):

L'Ouganda décide recevoir l'Algérie au Cameroun

LE MATCH Ouganda-Algérie, prévu en juin dans le cadre de la 5e journée (Gr.F) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) se jouera au Cameroun, en raison du retard pris dans les travaux au stade Mandela à Kampala, a annoncé la Fédération ougandaise de football (FUFA,) mardi, dans un communiqué. «Aujourd'hui, le mardi 25 avril 2023 étant la date limite fixée par la CAF pour que toutes les fédérations soumettent les noms des stades à utiliser pour la suite des qualifications prévues en juin. Le Comité exécutif de la FUFA a pris la décision d'accueillir le prochain match à domicile contre l'Algérie au Cameroun. Cette décision intervient après que la FUFA ait inspecté le stade national Mandela le lundi 24 avril 2023 et a confirmé que cette enceinte n'était pas prête à accueillir les matchs qualifications qui reprendront en juin.», a indiqué l'instance ougandaise sur son site officiel.

Au terme de la 4e journée, l'Algérie, déjà qualifiée pour la phase finale, caracole en tête avec 12 points, devant la Tanzanie et l'Ouganda qui comptent 4 points chacun. Le Niger ferme la marche avec 2 unités. «La FUFA exprime sa déception face à la lenteur des travaux en cours au stade national Mandela, suite de la visite de routine du site effectuée par le ministre d'Etat aux Sports, Peter Ogwang, et le président de la FUFA Magogo Moses Hassim. La FUFA a décrit le travail comme très lent et insensible aux cris du public pour pouvoir accueillir les matchs en Ouganda.», précise la même source. «La FUFA appelle tous les Ougandais à continuer de soutenir les +Cranes+ de l'Ouganda de tous les coins du monde alors que nous tentons de nous qualifier pour la finale de la CAN 2023 qui sera organisée par la Côte d'Ivoire l'année prochaine.», conclut le communiqué. L'Ouganda a accueilli la Tanzanie (0-1) au stade d'Al-Ismaïlia en Egypte le 24 mars dernier, dans le cadre de la 3e journée des qualifications.

FOOT (CAN U17 TOTALENERGIES- ALGÉRIE2023) :

Plusieurs sélections à pied d'œuvre à Alger

PLUSIEURS sélections devant prendre part à la 14e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de football, des moins de 17 ans, organisée par l'Algérie du 29 avril au 19 mai 2023 dans les villes d'Alger, Constantine et Annaba, sont déjà à pied d'oeuvre à Alger, afin de poursuivre leur préparation à l'événement, a indiqué, la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. En plus du Burkina Faso, dont la délégation était déjà sur Alger depuis quelques jours où les jeunes Etalons avaient livré deux matchs amicaux contre la sélection nationale, les délégations du Congo, du Nigeria, de la Zambie, du Sénégal, de la Somalie et de l'Afrique du Sud ont déjà rallié la capitale, en attendant les autres que sont le Soudan du Sud, le Cameroun, le Mali et le Maroc. Toutes les sélections devront passer par Alger afin d'effectuer les tests IRM d'usage avant de rejoindre chacune son lieu d'hébergement et de séjour, a indiqué la même source. Le coup d'envoi de la 14e édition de la CAN U17 sera donné, samedi avec le match d'ouverture qui opposera l'Algérie à la Somalie au stade Nelson Mandela de Baraki, à Alger (20h00). Cette rencontre sera précédée par une cérémonie d'ouverture d'une compétition qui permettra aux quatre demi-finalistes de se qualifier directement à la Coupe du Monde U17.

Pour rappel voici le programme des matchs de la sélection U17 lors de la CAN TotalEnergies – Algérie 2023 :
Samedi 29 avril 2023 : Algérie – Somalie, à 20h00, au stade Nelson Mandela.
Mardi 02 mai 2023 : Algérie – Sénégal, à 17h00, au stade Nelson Mandela.
Vendredi 05 mai 2023 : Congo – Algérie, à 20h00, au stade Nelson Mandela.

LIGUE 1 MOBILIS :

La 23e journée reportée pour « cumul des matchs en retard »

LA 23E JOURNÉE du Championnat d'Algérie de football, Ligue 1 Mobilis, prévue initialement le 5 mai 2023 est reportée à une date ultérieure, en raison du « cumul des matchs en retard », a indiqué lundi la Ligue de football professionnel (LFP). Dans le souci de « donner une chance égale à tous les clubs afin de préserver les valeurs et l'éthique sportive », la LFP a également indiqué que le « programme de la Ligue 1 Mobilis, sera communiqué le 1er mai après que les rencontres de la phase (retour) des compétitions interclubs ainsi que les matchs des huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie seront disputés les 28, 29 et 30 Avril ». Par ailleurs la LFP a dévoilé le nouveau programme des matchs en retard, avec deux rencontres prévues le vendredi 5 mai. Il s'agit de JS Kabylie – USM Alger (18e journée) et CR Belouizdad – ES Sétif (19e journéeLe programme des autres rencontres de mise à jour du calendrier, à savoir,
USM Khenchela – JS Kabylie (20e J), Paradou AC -USM Alger (20e J), MC Alger– CR Belouizdad (20e J), JS Kabylie – MC El Bayed (20e J) et USM Alger – MC Oran (21e J), sera dévoilé ultérieurement.
Le nouveau programme des matchs en retard :
Vendredi 5 mai / 18e journée :
JS Kabylie – USM Alger
19e journée :
CR Belouizdad -ES Sétif

AVEC NOS PROS :

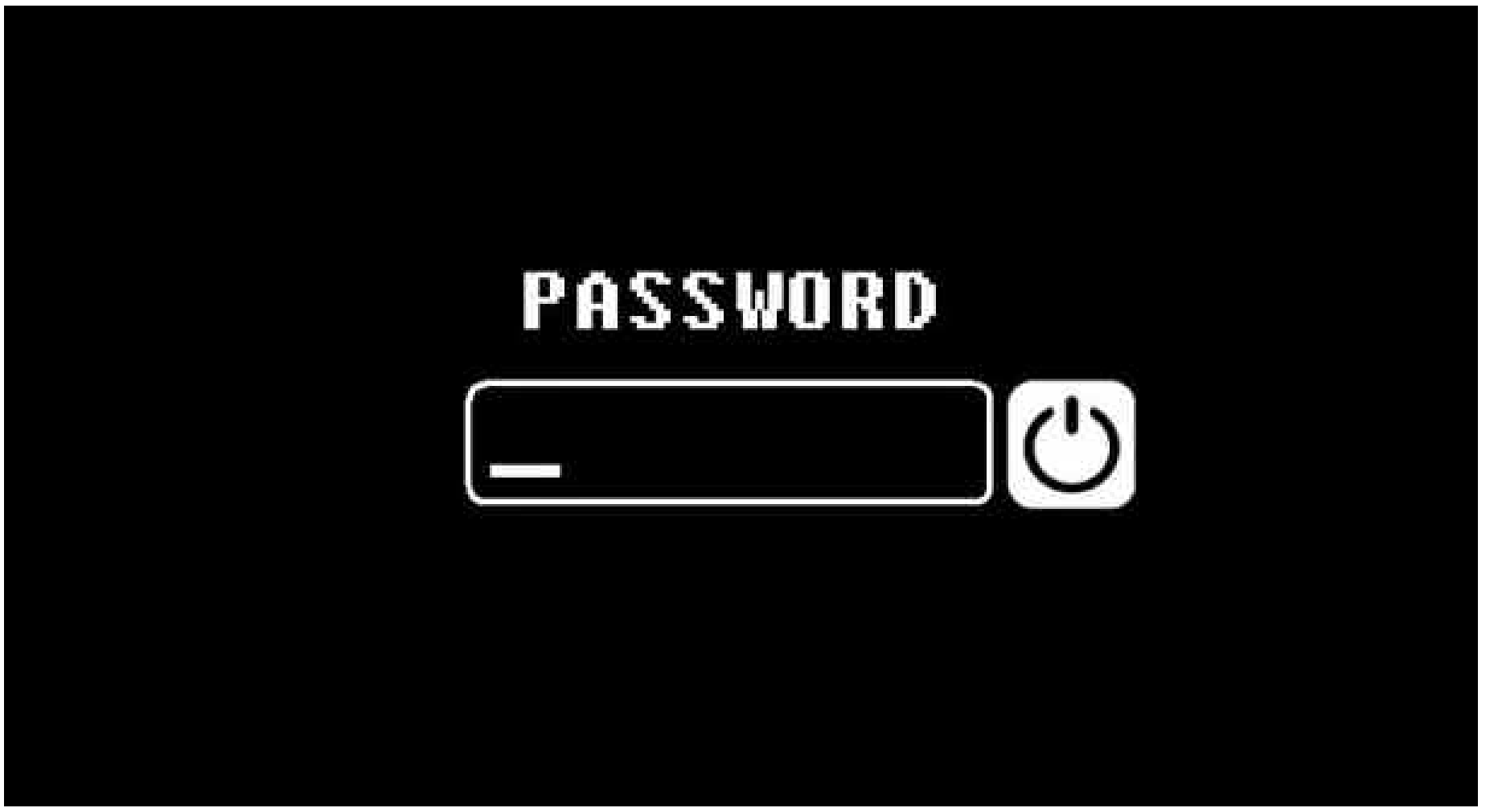
Anderlecht : Slimani signe son 8e but de la saison

IMPRESSIONNANT depuis qu'il a rejoint Anderlecht en janvier dernier, l'international algérien Islam Slimani a inscrit son 8e but dans le championnat belge en dix apparitions, ce dimanche face à Malines à l'occasion de la 34e journée et dernière journée de la saison régulière.
Malheureusement pour les Mauves cette nouvelle réalisation de l'ancien Belouizdadi n'a pas suffi puisqu'ils se sont inclinés (3-2). Titulaire, l'Algérien a signé le but du deux partout à la 52e minute de jeu d'une tête piquée sur un centre de Amuzu. En 16 apparitions toutes compétitions confondues sous le maillot d'Anderlecht, Slimani a trouvé le chemin des filets à neuf reprises. L'enfant de Aïn Benian, qui a signé un contrat de six mois en janvier dernier en provenance de Brest, devra très probablement poursuivre l'aventure avec les Mauves en paraphant un nouveau contrat. Au classement, la formation bruxelloise termine la saison à la 11e place et ne disputera pas les play-offs pour une place en Europa League Conférence.

L'attaquant de la JS Kabylie, Kouceila Boualia, vers un transfert en France ?

L'ASSE veut tenter un coup sur le marché en recrutant un espoir ! Pour se renforcer sur le long terme, Saint-Etienne semble miser sur un jeune espoir algérien : Kouceila Boualia (d'après les infos du Républicain sportif). L'attaquant de la JS Kabylie pourrait représenter un coup intéressant pour les Verts car il serait disponible à moindre frais.

LE JEU EN VAUT LA CHANDELLE
Sur Transfermarkt, sa valeur marchande est estimée à 1,75 0000 million euros. Un pari à tenter pour le club du Forez. Cette saison, le joueur de 22 ans a joué 20 matchs, dont 13 en tant que titulaire. Une mise sur l'avenir !



Ces groupes cybercriminels ont siphonné plus de 50 millions de mots de passe

Sécurité : Selon les chercheurs de Group-IB, des cybercriminels ont réussi à faire main basse sur plusieurs dizaines de millions de mots de passe au cours du premier semestre 2022 en s'appuyant sur plusieurs logiciels malveillants.

Des gangs ciblant des comptes Amazon, PayPal, Steam et autres ont volé plus de 50 millions de mots de passe au cours du seul premier semestre 2022, ainsi que des informations bancaires, des données de portefeuilles de cryptomonnaies et d'autres informations sensibles. Détaillée par des chercheurs en cybersécurité de la société de cybersécurité Group-IB, cette campagne de vol de mots de passe est attribuée à 34 groupes cybercriminels russophones différents impliqués dans la distribution de programmes malveillants.

2,6 millions de mots de passe compromis en France

Les attaques ont touché des usagers vivant aux Etats-Unis, au Brésil, en Inde, en Allemagne ou encore en Indonésie. En France, Group-IB compte un peu plus de 13 000 appareils infectés sur les 10 derniers mois de l'année 2021, puis environ 30 000 pour la première partie de l'année 2022.

Ce qui aurait permis, estime l'entreprise, de compromettre plus de 2,6 millions de mots de passe en France, le septième pays le plus ciblé dans ces campagnes.

Les cybercriminels, qui se sont appuyés sur les stealers Raccoon et Redline, des malwares spécialisés dans le vol d'informations, auraient infecté plus de 890 000 appareils dans le monde et volé au total plus de 50 millions de mots de passe. Les mots de passe les plus couramment volés concernent des comptes PayPal, suivis des comptes Amazon, Steam, Roblox et Epic Games. Selon l'entreprise de cybersécurité, des informations relatives à 103 000 cartes bancaires et à 113 000 portefeuilles cryptos ont également été volées. Soit au total, estime Group-IB, un butin susceptible d'être revendu 5,8 millions de dollars sur les forums clandestins.

Des sites usurpant le nom d'entreprises connues

Pour les chercheurs, ces campagnes de vol de mots de passe ont été organisées depuis des canaux Telegram. Ils ont ainsi identifié 34 groupes de discussion actifs comptant environ 200 membres. Le mode opératoire a été bien observé. Des premiers opérateurs sont chargés de diriger du trafic web vers des sites usurpant l'identité d'entreprises connues, pour convaincre les victimes de télécharger des fichiers malveillants.

Les cybercriminels intègrent par exemple des liens permettant de télécharger des malwares dans des critiques de jeux populaires ou dans des loteries sur les médias sociaux. Selon Group-IB, les cybercriminels s'appuient également sur les sites de partage de fichiers et la prise de contrôle de médias sociaux pour disséminer les logiciels malveillants.

Ces derniers, vendus sous forme de location, abaissent les barrières à l'entrée de ce type d'escroquerie. « Les débutants n'ont pas besoin d'avoir des connaissances techniques avancées, car le processus est entièrement automatisé », remarque dans un article de blog l'équipe Digital Risk Protection de Group-IB.

Raccoon et Redline

Raccoon stealer est le logiciel malveillant le plus utilisé dans ces attaques visant les mots de passe. S'il n'est pas très sophistiqué, il connaît un grand succès depuis des années et est généralement distribué en utilisant des réseaux botnets pour envoyer des courriels de hameçonnage.

Le voleur de mots de passe Redline, disponible depuis 2020, est également populaire chez les attaquants, car il est bon marché et facile à utiliser. Redline est habituellement distribué à travers des messages de hameçonnage grâce à des pièces jointes malveillantes conçues pour exploiter les vulnérabilités non corrigées des applications.

Une fois les victimes infectées, les cybercriminels peuvent avoir accès aux mots de passe, coordonnées bancaires, ou encore aux portefeuilles de cryptomonnaies, etc. Un type de vol très préjudiciable pour les personnes visées, qui peuvent découvrir trop tard que leurs comptes ont été vidés ou utilisés pour effectuer des achats frauduleux.

Pour éviter d'être victime de ces cybercriminels, les chercheurs de Group-IB recommandent d'éviter de télécharger des logiciels provenant de sources suspectes ou inconnues, de ne pas enregistrer ses mots de passe dans son navigateur et d'effacer régulièrement ses cookies. L'utilisation de la double authentification rend également plus complexe l'accès à un compte.

Cyberattaques : un ver de crypto-mining vole des identifiants AWS

SÉCURITÉ : TeamTNT est devenu le premier botnet de cryptominage à inclure une fonction qui scanne et vole les identifiants AWS.

Des chercheurs en sécurité ont découvert ce qui semble être la première opération de crypto-mining malveillante à utiliser une fonctionnalité permettant de voler les identifiants AWS des serveurs infectés.

Cette nouvelle fonctionnalité de vol de données a été repérée dans le malware utilisé par TeamTNT, un groupe de cybercriminels qui cible les installations Docker.

Le groupe TeamTNT

Le groupe est actif depuis le mois d'avril, selon des recherches publiées plus tôt cette année par la société de sécurité Trend Micro. Selon le rapport, TeamTNT fonctionne en scannant internet pour trouver les systèmes Docker mal configurés et qui laissent leur API de gestion exposée sur l'internet sans mot de passe.

Le modus operandi du groupe consisterait à accéder à l'API et à déployer des serveurs à l'intérieur de l'installation Docker, qui exécuteraient des DDoS et des logiciels malveillants de crypto-mining. Ces tactiques sont similaires à celles de plusieurs autres groupes cybercriminels.

Mais dans un nouveau rapport publié hier, la société de sécurité britannique Cado Security affirme que le gang TeamTNT a récemment mis à jour son mode de fonctionnement.

D'après leurs recherches, en plus des fonctionnalités d'origine, TeamTNT a maintenant étendu ses attaques aux installations Kubernetes.

TeamTNT dérobe des identifiants AWS

Si le fait d'élargir la base des cibles est déjà une nouvelle cruciale, les chercheurs de Cado security insistent sur une autre nouveauté encore plus importante, à savoir une nouvelle fonctionnalité qui analyse les serveurs infectés à la recherche d'identifiants pour Amazon Web Services (AWS).

Comment des hackers malveillants tentent de contourner l'authentification multifactorielle

Sécurité : Selon Microsoft, les attaques par vol de tokens sont en augmentation. Voici ce que vous devez faire pour vous protéger.



Microsoft a présenté plusieurs mesures pour se protéger des attaques par vol de tokens qui visent à contourner la sécurité de l'authentification multifactorielle.
Ce type d'attaque, si rare il y a trois ans qu'elles n'apparaissaient pas dans les statistiques, est en augmentation, avertit Microsoft dans un billet de blog.

Contournement de l'authentification multifactorielle
La raison est simple : de plus en plus d'organisations ont mis en place l'authentification multifactorielle. Ce qui a poussé des attaquants à s'appuyer sur le vol de tokens pour contourner cette sécurité.
Dans ces attaques, l'attaquant compromet un jeton délivré à une personne qui a déjà effectué la procédure d'authentification à deux facteurs. Le pirate informatique rejoue alors le token pour obtenir un accès à partir d'un autre appareil.
Ces tokens sont pourtant centraux sur les plateformes d'identité de Microsoft, dont par exemple Azure Active Directory (AD). Ces dernières visent à rendre l'authentification plus simple et plus rapide pour les utilisateurs, mais d'une manière qui reste résistante aux attaques par mot de passe. Selon Microsoft, le vol de tokens est dangereux car il ne nécessite pas de compétences techniques élevées. La détection de ces vols est également difficile. Enfin, comme cette technique est relativement récente, peu d'organisations ont mis en place des mesures pour la contrer.

Attention également à "Pass-the-cookie"
L'équipe de détection et de réponse aux menaces de l'éditeur américain remarque qu'un attaquant ayant mis la main sur des informations d'identification et un token peut les réutiliser dans de nombreuses attaques. Comme le rappelle Microsoft, les intrusions dans les messageries électroniques professionnelles sont la principale cause des pertes financières liées à la cybercriminalité.
L'éditeur met également en garde contre les attaques de type "Pass-the-cookie", au cours desquelles un attaquant compromet un appareil et extrait les cookies de navigateur créés après l'authentification à Azure AD à partir d'un navigateur. L'attaquant transmet alors le cookie à un navigateur sur un autre système pour contourner les contrôles de sécurité.
Préconisations
« Les utilisateurs qui accèdent aux ressources de l'entreprise sur des appareils personnels sont particulièrement à risque », avertit Microsoft. « Ces appareils personnels ont souvent des contrôles de sécurité plus faibles que les appareils gérés par l'entreprise et le personnel informatique n'a pas de visibilité sur ces appareils pour déterminer leur compromission. »
Pour la firme de Redmond, il est recommandé de limiter les durées des sessions et des tokens, même si cela oblige les utilisateurs à devoir se réauthentifier régulièrement pour contrer ce type d'attaque. L'éditeur suggère également de mettre en place un contrôle d'accès conditionnel aux applications et de mettre à disposition des administrateurs des identités distinctes réservées à l'infonuagique, une manière de réduire la surface d'attaque exposée aux pirates.

HP licencie à son tour et prépare un plan d'économie sur trois ans

TECHNOLOGIE : La société prévoit de réduire ses effectifs d'environ 4 000 à 6 000 employés au niveau monde. Ces mesures devraient être achevées d'ici la fin de l'exercice 2025.
Après Amazon, Twitter et Meta, c'est au tour de HP d'annoncer, mardi 22 novembre, qu'il allait dégraisser ses effectifs.
La société d'informatique et d'électronique, célèbre pour sa gamme d'imprimantes et d'ordinateurs, s'apprête à réduire sa masse salariale sur fond de contraction de l'économie après la parenthèse pandémique.
Ce plan social devrait concerner entre 4 000 et 6 000 employés d'ici 2025, selon la firme qui compte à ce jour près de 61 000 salariés.
Conjointement à cette annonce, HP a publié ses résultats pour 2022. Le chiffre d'affaires de l'année fiscale, close fin octobre, s'élève à 63 milliards de dollars, en baisse de 0,8 % sur un an. Le quatrième trimestre de l'exercice 2022 a particulièrement flanché : en baisse de 11,2 % par rapport à la même période précédente, il ressort à 14,8 milliards de dollars.

Un ralentissement de la demande post-pandémie
HP souligne la « volatilité du macro-environnement et le ralentissement de la demande au second trimestre » dans son communiqué pour justifier des difficultés rencontrées sur la période.
HP défend sa « nouvelle stratégie Future Ready » pour 2023, qui vise à « mieux servir nos clients et générer une création de valeur à long terme en réduisant nos coûts et en réinvestissant dans des initiatives de croissance clés pour positionner notre entreprise pour l'avenir », explique Enrique Lores, président et CEO du groupe.
Le groupe entend « réaliser d'importantes économies structurelles grâce à la transformation numérique, l'optimisation du portefeuille et l'efficacité opérationnelle ». Le plan social devrait permettre de réaliser des économies brutes annuelles « d'au moins 1,4 milliard de dollars d'ici la fin de l'exercice 2025 », précise la société.

HP Envy 34 : Un ordinateur de bureau tout-en-un pour les utilisateurs exigeants

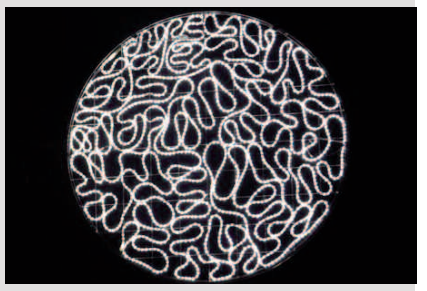


TEST : L'iMac 27 pouces vous manque ? Le Envy 34 pouces de HP offre de solides performances et un écran de bonne taille.
Apple a surpris beaucoup de monde en abandonnant l'iMac 27 pouces, son principal ordinateur de bureau pour les créatifs depuis plus de dix ans. Son remplaçant, le Mac Studio, offre des performances impressionnantes, mais son prix élevé et l'absence d'écran intégré risquent de pousser de nombreux utilisateurs et utilisatrices à chercher une alternative tout-en-un plus abordable.
Si c'est votre cas, jetez un œil au Envy tout-en-un de HP, qui passe — avec sa dernière révision d'un écran 32 pouces à un imposant écran de 34 pouces avec une résolution 5K et un rapport d'aspect 21:9. Le design est également impressionnant et un ensemble de fonctions polyvalentes en font une option attrayante pour les créatifs.
L'écran de cette machine séduira également de nombreux employés de bureau qui cherche à remplacer une configuration à deux écrans par un PC de bureau compact et polyvalent taillé pour le télétravail.

Caractéristiques
OS : Windows 11 (Home ou Pro)
CPU : Intel Core i5-11400, i7-11700
GPU : Nvidia GeForce GTX 1650 (4GB), Nvidia GeForce RTX 3060 (6GB),
RAM : 16 Go, 32 Go
Stockage : 512 Go, 1 To, 2 To
Écran : IPS WUHD de 34 pouces (5120 x 2160, 163,4 ppp, 21,3:9)
Sans fil : Bluetooth 5 ou 5.2, Wi-Fi 5 (802.11ac) ou Wi-Fi 6 (802.11ax)
Connectiques : arrière : Entrée/sortie audio 3,5 mm, 2x Thunderbolt 4/USB 4, 4x USB-A, HDMI, RJ-45 Ethernet, entrée d'alimentation — Pied (côté) : lecteur de carte SD, USB-C, 2x USB-A
Webcam : 16 Mpx (détachable, mobile)
Audio : deux haut-parleurs 2W (B&O)
Dimensions : 817,2 mm x 368,4 mm x 223 mm.
Poids : 11.05 kg

Prix et options
Le site Web de HP affirme que le Envy 34 est "conçu par des créateurs pour des créateurs". Mais si vous avez juste besoin d'un PC tout-en-un pour le travail de bureau, il existe une configuration Envy 34 d'entrée de gamme qui coûte 1 999,99 €.

Les effets des jeux de casinos sur le corps humain



Les réactions physiologiques aux paris

Nous savons tous que le fait de placer un pari (ou même de jouer un jeu gratuit) produit des sensations fortes, et cela fait partie des raisons que nous sommes attirés par les casinos, qu'ils soient physiques ou en ligne. Le moment que la bille tourne dans la roulette, le moment de placer un pari au poker ou dans des jeux comme celui-ci, les rouleaux d'une machine à sous qui tournent, nous connaissons tous la sensation d'anticipation, mais que se passe-t-il dans nos corps à ces moments-là? Le cerveau a une fonction qui fournit du plaisir en tant que 'récompense', et il s'agit précisément d'une hormone surnommée l'hormone du plaisir, la dopamine.

Comment nos cerveaux deviennent dépendants

Dans des cas extrêmes, nos cerveaux deviennent dépendants de ces poussées de dopamine, et donc nous pouvons devenir dépendant du jeu.

Bien que la plupart entre nous savent se fixer des limites, profiter du moment, prendre les jeux et les paris comme un passe-temps amusant sans que cela devient un problème, dans des cas extrêmes cela peut mener à une dépendance.

En fait, il y a des études qui montrent que la dépendance aux jeux peut ressembler à la dépendance à une drogue. Il peut devenir une vraie addiction, un 'besoin' de miser toujours plus qui mènent à des comportements pour réduire une angoisse et de se procurer un plaisir intense.

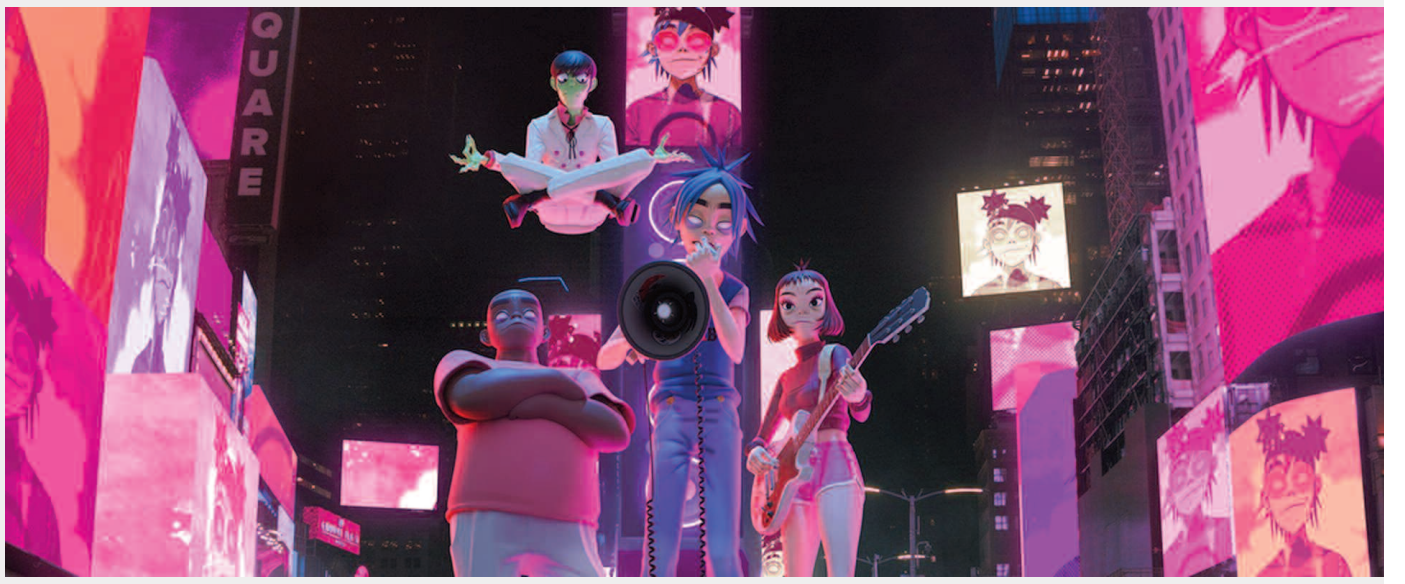
Les origines et l'utilité de la réaction chimique de poussées de dopamine ont été plutôt pratique dans le développement et l'évolution de l'être humain, avec cette poussée d'hormone de plaisir qui agissait comme récompense pour une action qui nous permettait de survivre.

Les jeux sont dangereux pour tout le monde?

Pour la plupart des personnes, les jeux restent un petit plaisir sans effet indésirable. On peut comparer un jeu de hasard à un verre de vin – même si clairement il y a une minorité de personnes qui deviennent dépendantes de l'alcool, pour la plupart de personnes cela va rester un simple plaisir à consommer en modération.

La modération et le plaisir sont les mots d'ordre dans la matière. Comme dit le slogan de l'autorité des jeux au Royaume Uni 'when the fun stops, stop', il faut que cela reste un plaisir et non un besoin. Les sites de jeux en ligne sont de plus en plus responsables sur le sujet – ils sont nombreux à avoir des politiques ou des aides pour se fixer des limites.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant





Gorillaz envahit Times Square et Piccadilly Circus avec un concert en réalité augmentée

FUTURISTE *Les avatars géants des membres du groupe étaient visibles à Times Square et Piccadilly Circus*

Gorillaz a marqué le coup pour promouvoir son nouveau morceau Skinny Ape en donnant deux concerts en réalité augmentée à New York et à Londres. Pour cette expérience immersive, ils ont choisi deux lieux emblématiques de ces villes. Le premier concert s'est déroulé le samedi 17 décembre à Times Square alors que le deuxième s'est tenu le lendemain à Piccadilly Circus, rapporte le HuffPost.

Pour profiter de ce moment, il fallait être au rendez-vous fixé par le groupe et disposer de l'application conçue spécialement pour l'événement. En se positionnant dans les deux lieux et en regardant leurs smartphones, les fans ont pu voir les membres du groupe incrustés virtuellement dans l'image.

Des avatars géants

Les séquences ont été conçues par les studios d'animation Nexus à partir d'images provenant de Google Street View précise le HuffPost. En guise de réalité augmentée, ce sont les avatars géants de 2D, Murdoc, Noodle et Russel qui se déplaçaient dans les deux lieux, prenant parfois la pose sur les gratte-ciel. Des étincelles ont jailli de la guitare ou des baguettes du batteur.

L'événement a rassemblé de nombreux fans dansant et chantant, tout en tenant leur portable. Ce qui a pu surprendre les nombreux touristes qui visitent Times Square et Piccadilly Circus. Skinny Ape est extrait de Cracker Island, le prochain album de Gorillaz. Sa sortie est programmée le 24 février prochain.

Un pêcheur brésilien survit deux jours en pleine mer, accroché à une bouée de signalisation

UN PÊCHEUR brésilien est resté accroché durant deux jours à une bouée de signalisation, en pleine mer, avant d'être secouru par des collègues.

Le dimanche 25 décembre, David Soares, un pêcheur de 43 ans, part pêcher seul au large de la plage d'Atafona, au nord de Rio de Janeiro. Mais le Brésilien glisse et tombe à l'eau. Il veut rejoindre son bateau, mais en est empêché par le courant fort qui l'emporte au large.

Après s'être délesté de ses vêtements gorgés d'eau et devenus trop lourds, le quadragénaire se laisse dériver durant quatre heures, "afin d'utiliser moins d'énergie", avant d'atteindre et d'escalader une bouée de signalisation, dans l'espoir qu'un bateau le retrouve et le ramène sur la terre ferme. "Je pensais que j'allais mourir de froid avant que les secours n'arrivent", se souvient-il.

Ce n'est qu'au bout de deux jours que le pauvre pêcheur est repéré par des collègues qui s'étaient lancés à sa recherche après que sa famille a signalé sa disparition.



Impact des pesticides sur la biodiversité : pourquoi est-ce si important de parler de "risque" plutôt que de quantités utilisées ?



C'est l'un des succès obtenus à l'issue de la COP15 Biodiversité : concernant les pesticides, l'accord de Kunming-Montréal retient la notion de "risque" - lequel doit être réduit de moitié. Une bonne nouvelle pour les experts, qui jugent cette notion plus pertinente que celle de quantité. Explications.

L'accord de Kunming-Montréal - baptisé ainsi en référence à la ville où aurait dû se tenir le sommet de la COP15 Biodiversité (Kunming en Chine) et à celle où l'évènement a finalement eu lieu pour des raisons sanitaires (Montréal au Canada) devrait rester dans l'Histoire, et ce, pour plusieurs raisons.

Si l'inscription, dans le nouveau cadre mondial sur la biodiversité, de l'objectif 30x30 - consistant à étendre les aires protégées sur 30 % des terres et 30 % des mers du globe - compte parmi les succès les plus médiatisés, un autre accomplissement mérite que l'on s'y attarde également : il s'agit de la mention portant sur les pesticides, ces substances utilisées en agriculture pour la prévention, le contrôle ou l'élimination d'organismes jugés indésirables.

"Beaucoup de pays ne voulaient pas que le mot "pesticide" soit mentionné dans le texte, certains avaient dit que c'était une "ligne rouge", et pourtant, cela figure toujours. C'est extraordinaire", se réjouit ainsi Paul Leadley, Professeur d'écologie à l'université Paris-Saclay et membre de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), interrogé par Le Monde (20/12).

Certains pesticides sont toxiques à très faibles doses

Au delà de la simple mention du terme "pesticide", c'est la formulation du texte qui réjouit encore davantage les experts. En effet, plutôt que la notion de quantité utilisée, c'est celle de "risque" - à réduire de moitié - qui a été retenue dans l'accord de Kunming-Montréal. "La toxicité des pesticides ne dépend pas seulement de la quantité épandue, certains sont toxiques à très faibles doses (par exemple les perturbateurs endocriniens)", précise Hélène Soubelet, directrice de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB).

Ainsi, en ne considérant les pesticides que sous l'angle de la quantité épandue dans les champs, on rate l'essentiel des conséquences sur la biodiversité. "La toxicité totale des pesticides ciblant les invertébrés a nettement augmenté depuis 2005. Par exemple, elle a doublé pour les pollinisateurs et les vertébrés aquatiques - avec une augmentation d'environ 8 % par an entre 2005 et 2015", remarque Hélène Soubelet. Pourtant, la "quantité d'insecticide appliquée par unité de surface a diminué d'environ 40 %", note-t-elle.

Alors, quels pesticides sont les plus toxiques en petites quantités ? Tout dépend pour qui. "Pour les pollinisateurs, par exemple les abeilles ou les bourdons, les néonicotinoïdes sont de plus en plus responsables de la toxicité totale appliquée", détaille la directrice de la FRB. "Pour les invertébrés aquatiques - par exemple, les crustacés, les éphémères, les phryganes (petits insectes ressemblant aux papillons de nuit, NDLR) et les libellules - et pour les arthropodes terrestres, ce sont les insecticides pyréthroïdes qui sont les plus impliqués dans la toxicité depuis 1992."

Ces pyréthroïdes, des composés de synthèse dérivés des pyréthrines - des substances naturelles que l'on trouve par exemple dans les chrysanthèmes, furent à l'origine d'un terrible bouleversement pour la nature. "Au milieu des années 2000, la toxicité a été complètement découplée des quantités : pour les invertébrés aquatiques, quatre pyréthrinoïdes ont expliqué (à eux seuls) plus de 80 % de l'augmentation de la toxicité depuis 2006", souligne Hélène Soubelet. "Les insecticides très efficaces à faible dose sont souvent associés à des impacts importants pour l'environnement."

Et les animaux ne sont pas les seules victimes répertoriées : les plantes sauvages pâtissent également de certains pesticides nocifs même à faible dose. "L'augmentation de la toxicité totale appliquée des plantes peut avoir des impacts majeurs sur les réseaux trophiques terrestres, par exemple en réduisant la production de semences végétales ou provoquant le déclin des espèces végétales", pointe ainsi la directrice de la FRB, citant trois exemples précis :

les pesticides régulateurs de croissance (par exemple, l'acétochlore), qui contribuent principalement à la toxicité totale appliquée pour les plantes terrestres et aquatiques ; les inhibiteurs de la synthèse des acides aminés, tels que le glyphosate, qui sont de plus en plus utilisés ; les perturbateurs de la membrane cellulaire (oxyfluorfène).

Des "effets cocktails" et une toxicité diffuse

"L'évaluation des risques à ce titre est plus pertinente que la seule quantité appliquée", conclut Hélène Soubelet. Par ailleurs, la notion de risque permettrait également de prendre en compte un autre aspect crucial : celui des interactions entre les différentes substances utilisées. "Les effets cocktails sont aussi à prendre en compte (...), notamment entre fongicides et insecticides (pesticides ciblant respectivement les champignons microscopiques et les insectes)", observe-t-elle.

Enfin, "il est important aussi de distinguer la toxicité aiguë, celle qui est le plus souvent testée, et la toxicité diffuse, qui peut passer inaperçue dans les tests en laboratoire, à l'exemple des néonicotinoïdes", complète auprès de GEO.fr Denis Couvet, président de la FRB. En effet, certains pesticides qui n'affecteraient pas directement les fonctions vitales des organismes peuvent néanmoins les affaiblir, perturber leur comportement ou encore, nuire à leur reproduction.

Reste à savoir, désormais, si les signataires de l'accord de Kunming-Montréal tiendront leur engagement. "Le cadre (mondial pour la biodiversité) retient différents indicateurs, mais ce sera à chaque pays d'établir son propre indicateur de risque. Au sein de l'Union européenne, par exemple, l'indicateur de risque qui est en cours de préparation présente des faiblesses importantes", regrette Paul Leadley cité par Le Monde. Raison pour laquelle le travail devra être poursuivi jusqu'à la COP 16 Biodiversité, prévue en Turquie en 2024.

Crise de foie : symptômes, douleur, que faire, un mythe ?

Nausée, mal de tête intense... après un repas copieux ? Quels sont les symptômes d'une crise de foie ? Existe-t-elle vraiment en fait ? Que faire pour la soulager ?



Un repas trop copieux : riche en sucre (surplus de chocolat) et en alcool peut engendrer une "crise de foie" même si en réalité la crise de foie n'existe pas. C'est une expression typiquement française et inventée. Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ? Que faire ? Comment la soigner et quels aliments manger après ?

C'est quoi une crise de foie ?

"Les troubles auxquels on attribue communément le terme de 'crise de foie' n'ont rien à voir avec le foie, mais plutôt avec l'estomac" explique le Dr Frédéric Cordet, hépato-gastro-entérologue.

En fait, il s'agit généralement de symptômes "consécutifs à un remplissage de l'estomac plus important qu'habituellement, continue-t-il, parce qu'on a mangé plus et surtout, des aliments qui ralentissent la vidange gastrique, comme l'alcool, des produits gras, des plats en sauce, etc". Ces symptômes peuvent aussi être consécutifs à la migraine. Ainsi ils surviendront chez les plus sensibles après avoir abusé de fromages, chocolat noir...

Douleur à l'estomac : comment calmer les crampes ?

Passagère ou chronique, la douleur à l'estomac est fréquente et peut avoir de nombreuses causes. Reflux, calculs biliaires, stress...

Voici les plus fréquentes et les traitements pour soulager ces douleurs (remèdes, médicament, aliment...).

Quels sont les symptômes d'une crise de foie ?

Classiquement, les symptômes associés à une crise de foie comportent un mal de tête intense, "des nausées voire des vomissements, une pesanteur voire une douleur de la région épigastrique ("creux de l'estomac"), des remontées acides, ou des sensations de malaise liées à une importante distension de l'estomac", énumère le Dr Cordet. Non dangereux, ces symptômes peuvent toutefois être douloureux et gênants.

Des douleurs au foie signe de crise ?

Non, la "crise de foie" n'entraîne pas de douleurs au foie puisqu'elle n'a rien à voir avec le foie. Elle peut donner des maux de tête quand elle est liée à une migraine mais non des douleurs hépatiques.

"Il y a d'authentiques maladies du foie qui occasionnent des douleurs, une perte d'appétit et d'autres symptômes, par exemple les hépatites mais cela n'a rien à voir avec les "crises de foie" qui sont des phénomènes transitoires et bénins" explique le Dr Carole Sereni dans le livre "Les mots de la migraine" avant d'ajouter que "la vésicule biliaire, distincte du foie, peut donner des crises douloureuses très intenses lorsqu'elle est le siège de calculs qui bloquent les voies biliaires, ce qu'on appelle la colique hépatique".

Combien de temps dure une crise de foie ?

Après une crise de foie provoquée par un repas trop riche, il est conseillé de se mettre à la diète et de boire de l'eau. En général, les symptômes s'estompent rapidement et au bout de 24 heures, la crise de foie est passée.

"L'évolution est spontanément favorable"

Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ?

Souvent liée à une consommation excessive de sucre (comme le chocolat !), la crise de foie est plus globalement provoquée par la prise d'un repas trop copieux et trop riche, associée à une consommation excessive d'alcool. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses crises de foie surviennent pendant les fêtes, notamment durant les repas familiaux de Noël. Elle peut aussi survenir chez les personnes migraineuses.

Comment différencier une crise de foie et une gastro-entérite ?

Attention à ne pas confondre la crise de foie avec une gastro-entérite. Si elle peut donner à peu près les mêmes symptômes, cette dernière est "une infection virale ou une intoxication alimentaire microbienne qui surviendra un peu à distance d'un repas non forcément abusif, parfois accompagnée de fièvre et de douleurs musculaires et qui va durer de 24 à 48 heures". Mais crise de foie comme gastro-entérite connaissent de manière générale toutes deux une évolution favorable, le plus souvent spontanément.

Gastro : symptômes, épidémie, situation en ce moment

Mal au ventre, nausée, diarrhée, vomissement... La gastro-entérite est une maladie virale fréquente en automne-hiver et très contagieuse. Quels symptômes typiques ? Comment se transmet la gastro ? Combien de temps dure-t-elle ? Que manger et quels traitements prendre ?

Comment soigner une crise de foie ?

Inutile de consulter un médecin ou de prendre des médicaments en cas de crise de foie.

Il suffit d'un peu de patience. "L'évolution va être spontanément favorable simplement avec une diète hydrique", préconise le Dr Cordet. Boire de l'eau, des tisanes ou des bouillons semble être le meilleur (et l'unique) remède.

Remèdes anti crise de foie : curcuma, banane, Chardon-Marie

Vous souffrez d'une crise de foie et ne savez pas comment calmer les douleurs ? Certains aliments et plantes sont particulièrement efficaces dans le cadre d'une détox hépatique.

Que manger après une crise de foie ?

Après une crise de foie, évitez de manger à nouveau des aliments gras et riches. Pensez plutôt à déguster des légumes et des fruits, des protéines et des aliments à base de céréales complètes.

Par ailleurs, prenez le temps de manger plus lentement, paisiblement et sans stress. Manger trop rapidement ne laisse pas le temps nécessaire à l'estomac de se rassasier et conduit à trop manger.

Bronchite ou pneumonie : comment faire la différence ?

TOUX, FATIGUE... La bronchite et la pneumonie ont des similitudes dans leurs symptômes, mais aussi des différences. Comment les distinguer ? Comment savoir ce que l'on a ?

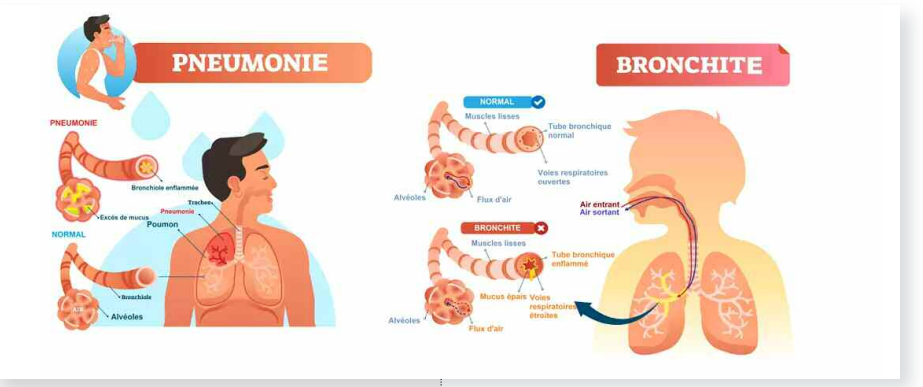
La pneumonie et la bronchite affectent toutes les deux les voies respiratoires. La pneumonie est une infection du poumon provoquée par une bactérie - le pneumocoque le plus souvent - ou par un virus. La bronchite est due à une infection virale (le plus souvent) ou bactérienne des bronches. Mais difficile de faire la différence entre une bronchite et une pneumonie, tant les symptômes se ressemblent.

Les traitements de la pneumonie sont-ils les mêmes que la bronchite ?

► Le traitement de la pneumonie repose sur la prise d'antibiotiques (amoxicilline ou céphalosporine) pendant une semaine.

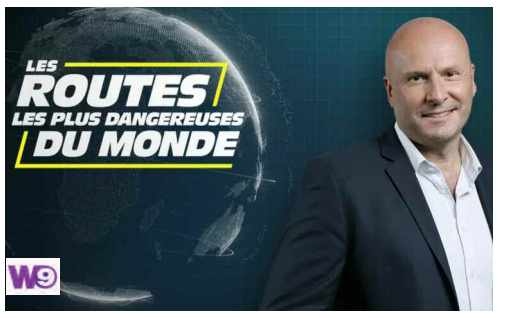
La fièvre disparaît au bout de 24 à 48 heures et la maladie évolue vers la guérison en quelques jours.

Les anomalies visibles à la radiographie peuvent persister mais cela n'a pas de conséquences particulières sur l'évolution de la maladie. Les symptômes de la bronchite peuvent disparaître spontanément, en 10 à 15 jours. Le traitement de la bronchite aiguë repose uniquement sur le soulagement des symptômes (médicaments contre l'infection et l'excès de sécrétions bronchiques, administrés par voie orale).



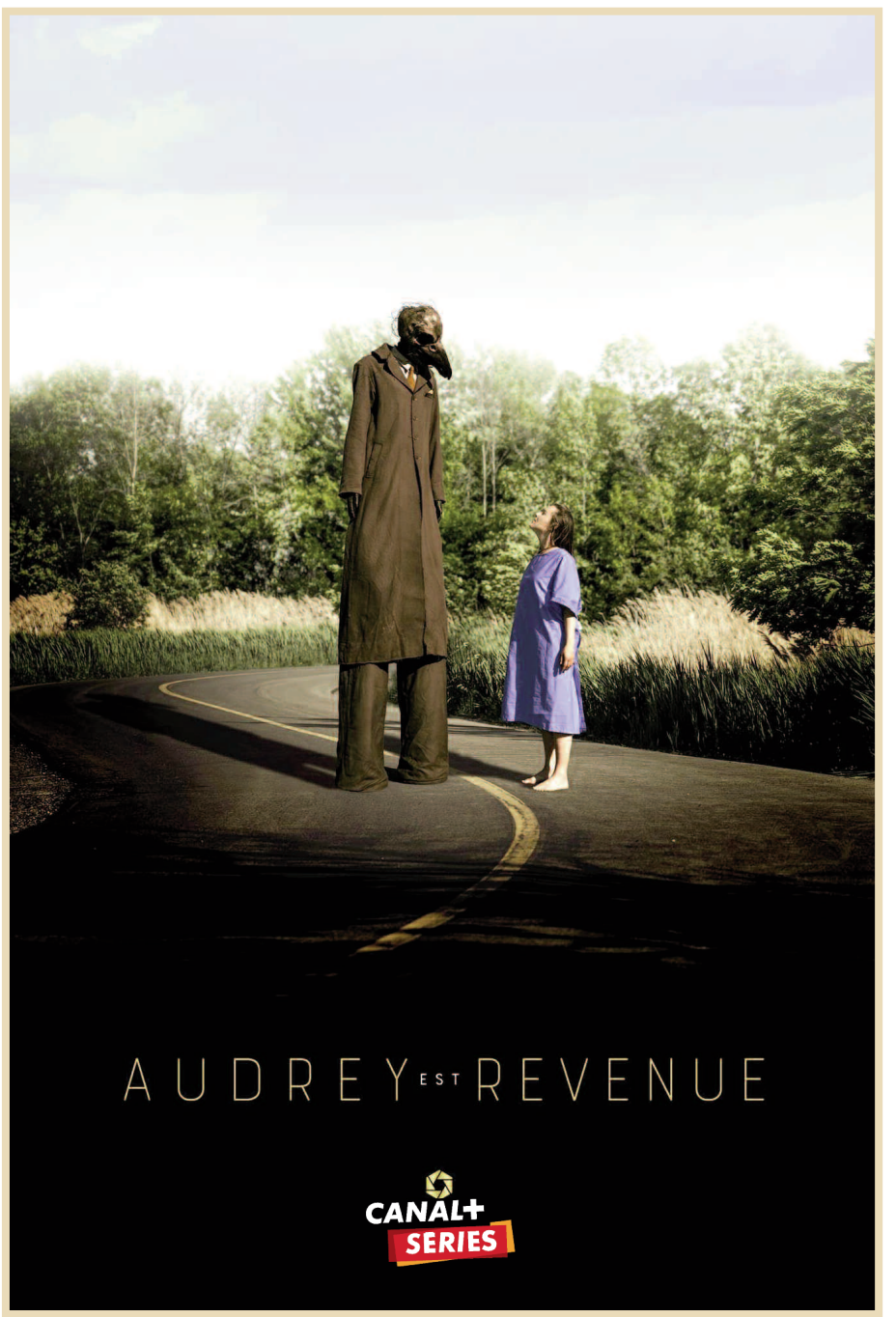






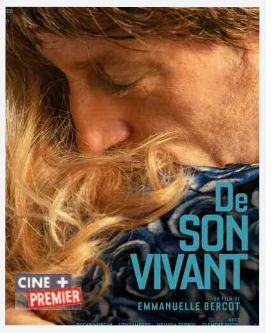






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série hospitalière Etats-Unis,2022 — TF1
Grey's Anatomy

21h00 Téléfilm dramatique France,2021 — France 2
Maman, ne me laisse pas m'endormir

20h55 Jeu — M6
Top chef

21h00 Premier League Saison 2022 — CANAL+
Manchester City / Arsenal

20h45 Société — W9
Albanie : chauffards dans les Balkans
Les routes les plus dangereuses du monde

20h50 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2004
Un crime dans la tête

21h05 Cinéma Film pour la jeunesse — 6ter
France 2017
Belle et Sébastien 3 : le dernier chapitre

20h50 Cinéma Drame France,2022 — CINE + PREMIER
De son vivant

20h55 Série policière France, 2018 — C8
Mongeville

20h50 Cinéma Drame2022 France — CINE CINEMA
Avec amour et acharnement

21h00 Cinéma Comédie policière — CINE + FAMIZ
Etats-Unis - 2004
Starsky et Hutch

21h15 Cinéma — TMC
France 2023
Harry Potter : les secrets du phénomène

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série Western Etats-Unis - Grande-Bretagne
Saison 1 Épisode 3/4

The English

La ville d'Hoxem est en émoi après la mort tragique de Timothy et Alice Flynn. Ce drame semble particulièrement affecter Billy Myers, son voisin également fermier. Le croque-mort annonce au shérif que les Flynn portaient les marques de la variole de la vache. Pendant ce temps, à la frontière du Kansas, Cornelia parvient à retrouver la famille des deux orphelins qu'elle a recueillis.

22h45
Série dramatique Canada,2021
Saison 1 Épisode 5/6/7

Audrey est revenue

Cynthia raconte à Audrey que le soir de son accident elle s'est disputée avec Yannick un jeune homme avec qui elle flirtait.
Ce dernier l'aurait laissé seule sur la route en pleine nuit, loin de chez elle. C'est alors qu'Audrey aurait été renversée par une voiture conduite par une certaine Line Monty.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:08	12:28	16:13	19:17	20:43
CONSTANTINE	04:15	12:34	16:19	19:23	20:48
ALGER	04:15	12:34	16:19	19:23	20:48
OUARGLA	04:24	12:41	16:26	19:29	20:54
CHLEF	04:35	12:53	16:38	19:42	21:07
MOSTAGANEM	04:41	12:58	16:43	19:47	21:12
ORAN	04:44	13:01	16:46	19:50	21:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7574 — MERCREDI 26 AVRIL 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	15°
Oran	30°	15°
Constantine	30°	10°
Ouargla	37°	21°

ILS SONT LA CAUSE D'ACCIDENTS ET DE NUISANCE URBAINE

Les supplices des motos à Ghardaïa

A l'occasion de l'Aïd-El-Fitr, les motocycles ont provoqué trois accidents mortels, s'ajoutant à la longue liste des accidents au mois de Ramadhan.



Le premier est survenu sur la route reliant la commune de Berriane à celle de Guerrara et le second a eu lieu sur la nationale N°1 reliant Berriane à Ghardaïa, faisant trois morts au total, trois jeunes âgés de 28, 23 et 21 ans, ont indiqué, lundi, les rapports de la protection civile de Ghardaïa. Ces accidents surviennent en dépit d'une série de campagnes de sensibilisation organisées par les services sécuritaires de la wilaya de Ghardaïa, ciblant les motocyclistes afin de réduire les comportements négatifs associés à ce type de véhicule.

Notons que ce phénomène prend souvent de l'ampleur à l'occasion des fêtes et à l'approche de la saison estivale plus particulièrement durant les week-ends, avec tous les désagréments et autres contraintes causés aux piétons et à la circulation automobile.

A cet effet, il est important aussi de signaler que de tout temps, les habitants de la ville de Ghardaïa n'ont pas cessé de dénoncer les agissements intolérables des motocyclistes, qui mettent en péril les usagers des routes et même leur quiétude, de par la nuisance sonore qu'ils génèrent en raison des pots d'échappement libres de leurs motos

Ces comportements des jeunes conducteurs de motos, en mal de distraction ne trouvent rien de mieux à faire que d'enfourcher des bolides pour s'adonner à de véritables rallyes en pleine ville, Ghardaïa qui subit ainsi une situation des plus dramatiques.

La ville de Ghardaïa recèle la plus haute densité de ces «deux-roues» en Algérie, devant la capitale, un record dont la ville se passerait bien au vu des accidents et nuisances engendrés. Cette densité est liée à la situation géographique de cette ville, presque en juxtaposition avec d'autres villes, telles que Bounoura, Berrriane et Guerrara. Ces dernières, en compagnie de Ghardaïa, se placent en haut du tableau relativement au nombre des deux-roues, qui se comptent par milliers. Celles-ci sont alors devenues, pour les Ghardaouis, les destinations les plus proches et les plus privilégiées de par les prix souvent exorbitants pour l'acquisition des motos et également un filon d'or pour des réseaux de vols de ces deux-roues, pour la plus part écoulées, nous dit-on, à la Wilaya de Ouargla.

C'est ainsi que l'utilisation des motos s'est ancrée et s'est répandue dans cette région du Sud du Pays. Ceci n'est pas sans engendrer de sérieux problèmes, notamment en l'absence du respect jusqu'à la plus élémentaires des règles de conduite et le manque d'actions de prévention. Cette situation a déclenché la colère des citoyens sur les réseaux sociaux pour que cesse l'hécatombe de ces motos en majorités très bruyantes et fumantes.

La quasi majorité des motocyclistes ont eu à l'usure aussi bien les services d'ordre qui se trouvent dépassés dans leur lutte contre ce phénomène ravageur, que les automobilistes voire les piétons qui assistent impuissants à la conduite dangereuse qui les exposent continuellement au danger. «Le fait d'entendre un motocycliste arriver derrière moi me stresse car c'est synonyme de danger. On n'est jamais sûr de quel côté il va doubler», dira cet automobiliste qui ajoute «je me suis fait aux petits «bobos» occasionnés régulièrement à mon véhicule par les motocyclistes, je crains surtout pour leur vie tellement ils sont vulnérables car mal protégés». Un autre automobiliste se montre plus outré par ce qu'il qualifie de «nouvelle forme de terrorisme».

«Rappeler à l'ordre ces jeunes qui se croient tout permis, exige du courage car cela peut vous mener aux insultes voire aux représailles. Que d'usagers de la route se font malmener voire tabasser par certains de ces motocyclistes qui ont envahi impunément l'espace urbain. Il est temps que l'ordre soit rétabli afin que le citoyen évolue en sécurité et sereinement dans son espace urbain». A noter que depuis le début de l'année en cours, les services de la sûreté de wilaya de Ghardaïa auraient recensé quelques 650 infractions et 289 délits routiers commis par des motocyclistes, faisant des morts et des blessés. La sûreté de wilaya de Ghardaïa a mis à disposition du public des numéros verts de la Direction générale de la Sûreté nationale pour les signalements et les demandes d'intervention tout au long de la semaine et 24h/24 via la ligne d'urgence 17, la ligne verte 15-48 et l'application Allo Police.

De Ghardaïa,
Aissa Hadj Daoud

OUVERTURE DE LA SESSION CRIMINELLE À BÉJAÏA

95 personnes en comparution devant la justice

LA PREMIÈRE session criminelle de l'année judiciaire en cours a été inaugurée hier à la cour de Béjaia. Au menu de cette session, le jugement de 52 affaires criminelles au cours de laquelle comparaitront 95 personnes dont 92 hommes et 03 femmes. Parmi les personnes accusées, 46 sont arrêtées et se trouvent en détention, 30 autres en liberté provisoire et 19 autres toujours en fuite.

Dans le détail, 15 affaires concernent les atteintes aux personnes dont les homicides, les agressions et coups et blessures, entre autres, 09 atteintes à l'économie et aux finances, 07 atteintes aux mœurs dont 04 viols et 03 atteintes à la pudeur, etc. En outre, on retrouve 05 affaires de trafic de drogue (kif et substances psychiatriques), 01 affaire de faux et usage de faux, 04 affaires de terrorisme et enfin 05 autres affaires de d'incendies volontaires.

Notons que les éléments de la 6ème sûreté urbaine ont arrêtés, avant-hier, 02 dangereux criminels recherchés par la justice. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «ces derniers qui sont âgés de 23 et 29 ans font objet de plusieurs mandats d'arrêt pour leur implication dans plusieurs affaires dont le trafic de drogue». «Ils ont été présentés devant la juridiction compétente et ont été mis aux arrêts», ajoute la même source.

Pour leur part, les éléments de la police judiciaire de la 3ème sûreté urbaine et les éléments de la brigade anti-stups de la sûreté de wilaya ont mis fin aux agissements d'un individu âgé de 31 ans, impliqué dans une affaire de de possession et consommation de drogue. «L'individu a été interpellé à la cité des 600 logements d'Ihaddaden après une fouille au corps au cours de laquelle les policiers découvrent des barrettes de drogue dans ses poches», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Il sera, ensuite, présenté devant le parquet et convoqué à une comparution immédiate et condamné à 18 mois de prison assortie d'une amende de 100 000 DA.

N. Bensalem

TIZI-OUZOU
Agression d'un imam à Akbil

L'IMAM de la mosquée du village Aït Laaziz dans la commune d'Akbil, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, a été agressé et l'auteur de l'agression a été interpellé par les éléments de la brigade de gendarmerie nationale à Tassaft rapporte, mardi, un communiqué du groupement territorial de ce corps de sécurité. «L'auteur de l'agression, un homme âgé de 36 ans répondant aux initiales de A.A.R, était en état d'ébriété lorsqu'il a tenté de pénétrer de force dans la salle des conférences de la mosquée en proférant des injures», selon le document diffusé par la cellule de communication du Groupement. Face à ce comportement «l'imam de la mosquée a tenté avec le frère du mis en cause dans cette affaire, de le faire sortir de la mosquée, c'est alors que l'agresseur a poussé l'imam lui causant une fracture au genou gauche», selon la même source. «Le suspect sera présenté devant les instances judiciaires compétentes après l'achèvement de l'enquête sur cette affaire», a-t-on ajouté. De son côté, la direction de wilaya des affaires religieuses et des waqfs a rassuré, dans un communiqué, que l'imam a été pris en charge au niveau de l'hôpital de Ain El Hammam. «L'imam a subi une intervention chirurgicale à son genou fracturé et son état est stable», affirme le document. Dénonçant cet «acte isolé qui n'a rien à voir avec nos coutumes et notre religion», la même institution a annoncé qu'elle se constituera partie civile devant l'institution judiciaire compétente.

S. T.

ACCIDENTS DE LA ROUTE
43 morts et 1982 blessés en une semaine

QUARANTE-TROIS personnes ont trouvé la mort et 1.982 autres ont été blessées dans 1.581 accidents de la circulation survenus durant la période du 16 au 22 avril à travers plusieurs régions du pays, indique mardi un bilan hebdomadaire de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Mila avec 03 personnes décédées sur le lieu de l'accident et 53 autres blessées suite à 43 accidents de la circulation, précise la même source.

Par ailleurs, les secours de la Protection civile ont effectué 1.114 interventions pour l'extinction de 763 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (68 incendies), Chlef (35), Mostaganem (37). Durant la même période, les mêmes secours ont effectué 4.129 interventions pour le sauvetage de 256 personnes en situation de danger, ainsi que l'exécution de 3.767 opérations de diverses assistances.

S. N.